

EDUCATION DES ADOLESCENTS
DANS SES RAPPORTS
AVEC LA PSYCHOLOGIE DYNAMIQUE
par Vincent Dupont, s.c.

Thèse présentée à la Faculté des
Arts, Section des Sciences religieuses
de l'Université d'Ottawa, en vue de
l'obtention de la Maîtrise en Sciences
religieuses.



*Grade obtenu
le 14 octobre 1966
M. Beauchamp, m.
secrétaire*

70, rue Des Oblats,
Rouyn, P.Q.
1966

UMI Number: EC55452

INFORMATION TO USERS

The quality of this reproduction is dependent upon the quality of the copy submitted. Broken or indistinct print, colored or poor quality illustrations and photographs, print bleed-through, substandard margins, and improper alignment can adversely affect reproduction.

In the unlikely event that the author did not send a complete manuscript and there are missing pages, these will be noted. Also, if unauthorized copyright material had to be removed, a note will indicate the deletion.



UMI Microform EC55452

Copyright 2011 by ProQuest LLC

All rights reserved. This microform edition is protected against
unauthorized copying under Title 17, United States Code.

ProQuest LLC
789 East Eisenhower Parkway
P.O. Box 1346
Ann Arbor, MI 48106-1346

RECONNAISSANCE

C'est sous l'assistance du Révérend Père Germain Lesage, o.m.i., que cette thèse fut menée à bonne fin. L'appui de ses judicieux conseils et de son expérience m'a été d'un précieux secours.

D'autre part, la collaboration du Révérend Père Maurice Giroux, Directeur à la Section des Sciences Religieuses de l'Université d'Ottawa, ainsi que l'intervention opportune de psychologues avertis, ont contribué à l'élaboration finale de cette thèse.

Je me dois de remercier très chaleureusement tous ces dévoués et généreux collaborateurs.

V.D.

CURRICULUM STUDIORUM

Le Frère Vincent Dupont naquit le 5 avril 1921, à Lachine, non loin de Montréal. Il demeura à Montréal par la suite, où^{l'}pour-suivit ses études primaires et secondaires.

Muni de son Brevet Supérieur, il obtint par la suite son B. A. à l'Université de Montréal, et plus tard, sa Licence en Pédagogie à l'Institut Saint-Georges de Montréal.

Il enseigne depuis nombre d'années (27); son amour de sa profession et de la jeunesse l'a déterminé à opter pour le sujet de thèse suivant : Education des adolescents, dans ses rapports avec la psychologie dynamique. Ceci, en vu^{l'} de l'obtention de son M. A. à l'Université d'Ottawa.

V.D.

TABLE DES MATIERES

INTRODUCTION	1
CHAPITRE PREMIER: Traits fondamentaux de la psychologie adolescente	6
1. Les facteurs affectivité, intelligence, volonté	7
2. Relations entre jeunes	15
3. Sens de la personnalité juvénile	21
4. Originalité et solidarité	28
5. Jeu des incohérences	31
CHAPITRE DEUXIEME: Les adolescents et leurs problèmes	41
1. Face à leurs parents	42
2. L'éveil à l'amour	52
3. Conflits intérieurs et revendications	64
4. Loisirs et distractions des jeunes	72
CHAPITRE TROISIEME: Education religieuse des adolescents	88
1. Comportement des parents	89
2. Attitude du professeur de religion	100
CONCLUSION	114
BIBLIOGRAPHIE	117

INTRODUCTION

Dans l'élaboration personnelle d'un être, l'état d'adolescence a une fonction essentiellement autre que celle de l'enfance. En effet, arrivé à l'âge de l'enfance terminée, le garçon ou la fille possède l'essentiel des éléments qui constituent sa personnalité. Ses acquisitions progressives, son adaption au réel ont fait de l'adolescent un être capable de remplir correctement son métier d'homme. Il possède l'essentiel des notions et des matériaux dont il disposera plus tard, et des moyens psychologiques pour le faire correctement. Mais pour être pleinement adulte, il lui manque un élément capital: la conscience de son moi, comme possédant ces notions et ces matériaux, comme capable d'utiliser ces moyens.

Or, l'adolescence répond précisément à ce but: permettre à l'enfant évolué de se découvrir lui-même, en tant que personnalité propre, douée d'autonomie et de liberté, face à l'univers des hommes et des choses. L'adolescence implique une croissance, une explosion de la vie. Il faut que cette vie trouve son chemin; il faut que la sève montante porte ses fleurs et ses fruits; il importe que cet élan vital aboutisse à un plein épanouissement. A cette fin, cet élan doit être guidé, canalisé et purifié; jamais il ne doit être brisé.

INTRODUCTION

Depuis plusieurs années déjà, il s'opère chez l'adulte une conversion nécessaire quant à la conception de l'adolescence. Il faut cesser de voir cette période de la vie comme une simple amorce de l'âge adulte, une sorte de brouillon de la future maturité. Ce temps de préparation à l'homme fait, est devenu un centre éminent d'intérêt. Cette période de la vie a ses lois, ses problèmes, et son rôle. L'adolescent doit être considéré en lui-même, et non comme uniquement subordonné à une fin; comme une individualité marquée et non comme une pure ébauche.

Si l'adolescence est demeurée longtemps victime de l'incompréhension de l'âge adulte -- encore que cette incompréhension ne puisse être généralisée -- elle est menacée actuellement de l'inconvénient contraire et souffre d'une méprise inversée. N'étant plus des enfants, les adolescents constituent une catégorie particulière avec des caractères nettement spécifiques. La période de l'adolescence constitue une sorte de domaine autonome, obéissant à la fois à des lois qui lui sont propres et à celles de l'enfance et de l'âge adulte. On voit des adolescents, qui à 14 ans, sont déjà sortis de l'enfance, alors que d'autres plus âgés se comportent comme de véritables enfants.

L'adolescence, c'est l'âge des conflits. Qu'il s'agisse de l'étonnement éprouvé devant des possibilités et des exigences

INTRODUCTION

toutes nouvelles, ou devant l'acuité de souffrances causées par une montée de la vie sentimentale ou par l'incertitude de l'avenir, l'enfant qui accède à l'adolescence se trouve placé devant une situation de conflit. Il importe à l'éducateur de prendre conscience de cette réalité, pour mieux saisir le sens de ses responsabilités vis-à-vis des adolescents.

Tout ce qui vient d'être dit semble incontestable. En effet, des enquêtes menées par des éducateurs aussi bien que par des adolescents eux-mêmes corroborent encore les considérations dont on vient de présenter l'exposé. Ce qui nous permet d'entrer maintenant dans le plan précis de la thèse présentée, laquelle exposera en trois points nettement définis, une observation menée auprès de jeunes adolescents et adolescentes.

1 - Dans un premier chapitre, il s'agit de considérer quelques-uns des traits fondamentaux de la PSYCHOLOGIE ADOLESCENTE, à savoir:

- a) les facteurs affectivité, intelligence et volonté, en fonction de leurs relations et des conséquences qui s'en dégagent,
- b) Les relations entre jeunes adolescents et adolescentes dans leurs caractères essentiels,
- c) les caractères d'originalité et de solidarité dont sont marqués les adolescents,

INTRODUCTION

- d) enfin, quelques-unes des incohérences dont se ressentent la plupart des adolescents.

2 - Suit un deuxième chapitre où l'on traite des PROBLEMES VECUS par les adolescents. Comment réagissent les adolescents, face à leurs parents, et réciproquement? On y aborde le problème de l'éveil à l'amour. Quelques-uns des principaux conflits intérieurs, propres à cet âge, y sont confrontés, tels: autorité et liberté, indépendance revendiquée et vraie liberté, loisirs et distractions.

3 - Vient un troisième chapitre intitulé : EDUCATION CHRETIENNE de la jeunesse. Il s'agit d'étudier le comportement des parents, face aux problèmes religieux vécus par les adolescents, à cette période de leur évolution. D'autre part, on tente de décrire l'attitude du professeur de religion, en tant que messenger de la Parole et témoin de vie chrétienne. La vie morale des adolescents y est étudiée sous un aspect pratique et objectif. De plus, il est question de l'éveil du sens religieux chez les adolescents. Pour terminer cette dernière partie, l'on tente d'exposer une pédagogie de la foi, conforme aux réalités psychologiques constantes constatées chez les adolescents.

INTRODUCTION

Note:

Les opinions émises dans ces trois chapitres ont pour but d'éveiller une prise de conscience chez les parents et les éducateurs en fonction des responsabilités qui leur échoient. Devant les problèmes multiples et souvent complexes de cette étape importante qu'est l'adolescence, il convient de consacrer quelques moments d'une réflexion sérieuse et de prendre sagement position.

Une éducation authentique des adolescents ne saurait être féconde et durable si parents et éducateurs ne se rendent aux réalités psychologiques caractéristiques à cet âge.

Une formation adéquate des adolescents devrait tenir compte de constantes psychologiques et reconnaître les différences individuelles dont ceux-ci sont marqués.

Tel est le but poursuivi dans l'élaboration et l'exposé de cette thèse, que nous espérons utile à ceux qui en feront lecture.

CHAPITRE PREMIER

TRAITS FONDAMENTAUX DE LA PSYCHOLOGIE ADOLESCENTE

On a beaucoup écrit sur le comportement psychologique de l'adolescent. La grande majorité de ces travaux s'attache avant tout à la description, parfois détaillée jusqu'à l'extrême, des faits et gestes qui constituent la vie des garçons et des filles entre 12 et 18 ans. Dans les pages qui suivent, nous tenterons une synthèse explicative de l'attitude adolescente, essayant de mettre en lumière la raison d'être et la signification profonde de cette attitude.

Cela exigera nécessairement la formulation de plusieurs hypothèses biologiques ou psychologiques. Qu'on veuille bien comprendre que nous n'entendons nullement les présenter comme des certitudes, mais uniquement comme des hypothèses de travail, que des recherches ultérieures pourraient rendre caduques, à condition évidemment d'en élaborer de meilleures.

L'attitude de l'adulte en face de l'adolescence est, en général, nettement partielle. Que l'on veuille bien réfléchir aux termes couramment utilisés pour qualifier cette période: " Crise "; tout comme une crise financière ou économique; nul ne contestera que ce mot entraîne avec lui une charge affective nettement péjorative. " Age ingrat ", " âge critique ", " âge insupportable ", etc.,: toutes locutions dont on ne peut vraiment pas dire qu'elles comportent un a priori de sympathie, ou même tout simplement d'impartialité.

TRAITS FONDAMENTAUX DE LA PSYCHOLOGIE ADOLESCENTE

Constatons franchement le fait, et cherchons-en brièvement une explication lucide, optimiste, constructive. Voilà la tâche à laquelle on veut bien s'engager dès ce premier chapitre.

1. Les facteurs affectivité, intelligence et volonté.

Affectivité et intelligence viennent souvent en conflit chez plusieurs de nos adolescents. Ce conflit résulte de ce que l'intelligence se transforme elle aussi, et que ces transformations vont en un sens différent. Le rapport entre les deux facultés devient un véritable affrontement. En effet, vers les 15 ou 16 ans, l'enfant devient l'enjeu d'un véritable conflit: d'une part, il éprouve les besoins d'aimer et d'être aimé, considérablement renforcés par la maturation sexuelle; d'autre part, sa pensée acquiert une puissance toute neuve. Dans cette opposition, réside une des causes les plus profondes de son déséquilibre. L'adolescent demeure émerveillé par l'enrichissement de sa vie affective et il est tenté de ne voir le monde extérieur qu'à travers les fluctuations de sa sensibilité. Il est porté à juger selon ses antipathies, ses préférences, ses regrets, ses désirs et ses espoirs.

Qu'il s'agisse de leurs parents, de leurs éducateurs ou de leurs camarades, l'estime que les adolescents auront pour eux, ne dépendra pas tant de leur valeur intrinsèque que de la manière dont ils leur plaisent. Beaucoup d'éducateurs souffrent de cet état de

TRAITS FONDAMENTAUX DE LA PSYCHOLOGIE ADOLESCENTE

fait, reposant en somme sur une injustice et provoquant, chez ceux qui en sont la victime, indignation, agression ou découragement. Toutefois, cet état de fait s'accepte plus facilement si l'on considère qu'il correspond à une étape de l'évolution affective de l'adolescent normal.

La sympathie n'est pas un phénomène inconditionné; même si les premiers contacts ne sont pas favorables, les jeunes reviennent sur leur impression première s'ils voient que, loin de s'indigner, de se durcir, de se fermer, le professeur aime et comprend. Voilà ce qui rend sympathique indépendamment de la tête qu'on peut avoir. Nous voyons que la sensibilité est prépondérante dans le comportement adolescent.

Cependant, l'évolution de l'intelligence réclame ses droits; de 15 à 20 ans, garçons et filles aiment à discuter. Ils sont tourmentés par le besoin de logique : ils raisonnent tout, réclament des arguments et en exposent. Ils voudraient parvenir à une objectivité que leur interdit leur affectivité. Conflit entre le coeur et la tête. Or, dans presque tous les cas, l'affectivité triomphe, quoique moins affirmée chez les garçons, lesquels tirent meilleur parti par une accommodation franche.

Tout cela prouve combien il serait erroné et stupide de vouloir éliminer ou ankyloser la sensibilité, les instincts et les passions; ce serait mettre à l'écart les principales sources motrices

TRAITS FONDAMENTAUX DE LA PSYCHOLOGIE ADOLESCENTE

de la volonté. En soi, ce triple moteur est neutre; il emprunte son caractère moral au but recherché par celui qui le met en application. Il s'agit donc de canaliser ce triple moteur et de l'orienter vers un objectif noble, raisonnablement justifiable. L'objectif final de toute formation morale est de conduire la passion, la raison et la volonté vers l'harmonie et la synthèse.

Le but de la discipline est de conduire, d'ordonner et de sublimer les passions, sans les blesser ou les mutiler. Elles ne sont pas des ennemies, mais des servantes indisciplinées dont nous ne pouvons pas nous passer. Le but de l'éducation et de la discipline, n'est pas de faire de nous des moules, mais des pur-sang qui, sans rien perdre de leur fougue, ont appris à se soumettre au moindre signe du cavalier.¹

Il faut aussi tenir compte de tous les désirs; on ne satisfait pas l'un au détriment de l'autre. Une satisfaction partielle dégénère en déception. On ne peut disloquer cette unité vivante composée de sensibilité, d'intelligence et de volonté, qu'est la personne. Cette unité fait l'objet d'une tâche continue; elle est à conquérir. Les passions elles-mêmes, instables et capricieuses, doivent être intégrées dans la synthèse vivante de la volonté et de l'intelligence. Une telle synthèse écarte ces changements incessants et prompte des passions.

¹ J.H. WALGRAVE, Le Fondement Humain, Anvers, 1955, p. 83.

TRAITS FONDAMENTAUX DE LA PSYCHOLOGIE ADOLESCENTE

Dans l'éducation de la vertu, l'intelligence, la volonté et la sensibilité sont orientées en harmonie vers Dieu, parce que instruments de Dieu mis à la disposition de l'homme pour le mieux aimer et servir. Comment introduire Dieu dans la vie affective pour que, de là, il puisse à son tour exercer son ascendant sur l'intelligence et la volonté? Et comme le sentiment jaillit du contact immédiat avec la réalité, où trouver ce contact avec Dieu?

C'est dans le commerce divin, par la foi, l'espérance et la charité pratiquement vécues, que l'âme prête l'oreille à la Parole de Dieu, et que son cœur s'ouvre.

Dans la prière donc, il faut avant tout accorder la vie affective à Dieu; puis aux vertus théologales et à tout ce qui vient de Dieu et le reflète dans le miroir de la Création; c'est-à-dire, dans la nature, les événements, les hommes. Et parmi ces derniers, fréquenter de préférence les bons, les justes, les charitables, les sincères afin de se rapprocher plus facilement de Dieu. De plus, la lecture et le film, comme les loisirs et les fréquentations, prennent une signification humaine, positive, voir même religieuse. Tous ces facteurs agissent sur notre affectivité; il nous faut offrir à celle-ci ce qu'il y a de meilleur. Le désir spontané suivra. ²

Il ne faut pas s'illusionner; il est très difficile, dans la pratique, de mettre à l'unisson: intelligence, volonté et sensibilité. Le péché jette la confusion et le désordre en tous et chacun; un nouveau déplacement est d'autant plus difficile qu'il ne semble pas

² A.R. VAN DE WALLE, Le Christ, Joie de ma jeunesse, Bruges, 28 Rue d'Assas, Paris 1963, p. 61.

TRAITS FONDAMENTAUX DE LA PSYCHOLOGIE ADOLESCENTE

souhaitable. Qui n'a pas consolidé ses positions, en élevant des murailles par ses péchés personnels ? Souvent, le milieu et l'hérédité ont également contribué à cette fortification, par l'apport de leurs matériaux respectifs.

C'est une erreur conceptuelle que de croire que notre tâche morale consiste dans la conservation paisible et tranquille de l'innocence reçue et non dans la conquête d'une intégrité idéale. L'innocence de l'adolescent est la victoire parfois facile de celui qui n'a pas encore connu les rudes combats. L'intégrité de la vertu parfaite est le triomphe de celui qui est sorti imbattable des multiples et après combats. Qu'il ait eu à essuyer de grandes défaites avant de parvenir à ce résultat n'a qu'une importance secondaire. Il est même évident que le succès aura une valeur humaine et un mérite d'autant plus grands, qu'il aura été remporté au prix de plus grands efforts et après avoir vaincu de plus grands obstacles.

La vertu tant convoitée par les jeunes, demande la mise en oeuvre de toutes leurs puissances, parce qu'ils ont un but à atteindre, un bien à conquérir, une rencontre à sceller. Le but poursuivi ne permet pas de trêve; ce pourrait être occasion de chute fatale. Les adolescents doivent avancer toujours plus loin, monter toujours plus haut, jusqu'à ce qu'ils parviennent à Dieu même. Ils veilleront à demeurer disponibles au moment où il les appellera, afin d'être prêts à Lui ouvrir leur coeur lorsqu'il voudra y pénétrer. La foi en la victoire du Christ en en la puissance de son Esprit, doit être le fondement de leur inébranlable espérance. Cette espérance dynamique est source de joie et de force, au sein même des plus rudes combats.

³ J.H. WALGRAVE, op. cit., p. 85.

TRAITS FONDAMENTAUX DE LA PSYCHOLOGIE ADOLESCENTE

Maintenant que nous avons convenu que la sympathie devait, en quelque sorte, tempérer l'affectivité et que nous avons expliqué l'harmonie et la synthèse qui devaient s'établir entre la sensibilité, l'intelligence et la volonté, essayons de situer le primat de l'affectivité, en regard de tous ces facteurs spirituels et surnaturels que nous venons d'analyser.

Il convient de toujours parler à un adolescent sur la base d'une présomption en faveur de son intelligence et de sa bonne volonté. Cette disposition agit inconsciemment et très heureusement sur la manière de l'aborder.

Il faut avoir reçu ce brusque aveu comme un paquet d'eau, cette confiance véhémence, instantanée, sans réserve d'un garçon à qui l'on a parlé une seule fois comme à un homme, pour deviner tout ce qui lui a manqué et quel mal est fait, par notre habitude de traiter d'office les jeunes garçons en imbéciles, toujours au-dessous de leur âge.⁴

Avec les adolescents, on n'assène pas les conseils comme des impératifs, on ne pose pas ses objections ou ses réticences comme des réfutations indiscutables, on évite le plus possible les affirmations tranchantes et dogmatiques, on justifie le plus souvent ses ordres par de véritables raisons capables de satisfaire leur sens critique naissant. Lorsque l'éducateur possède et manifeste ces dispositions fondamentales de bienveillance, de dévouement désintéressé, il accède à la hauteur de sa tâche, qu'est la formation des adolescents.

⁴ H. de MONTHERLANT, La Relève du matin, dans Dialogue, p.51.

TRAITS FONDAMENTAUX DE LA PSYCHOLOGIE ADOLESCENTE

L'éducateur doit comprendre et se souvenir que beaucoup d'appréciations et de jugements sont liés, chez l'adolescent, à son désir croissant d'accéder au monde adulte. Cependant, il garde le sentiment profond de son insuffisance, de sa faiblesse devant un monde si complexe, si dur; d'où, un ensemble d'attitudes d'emprunt compensatrices, pour faire comme s'il était renseigné parfaitement. Cette dualité devient un piège pour les parents et les éducateurs. A ces derniers de ne pas confondre apparences et réalités.

On peut affirmer que la qualité essentielle d'un éducateur de l'adolescence ne réside pas uniquement dans ses dons intellectuels, mais dépend de son propre équilibre psychique et de la puissance de sa sensibilité. En effet, c'est par ses contacts affectifs avec son entourage, et spécialement avec son père et son maître, que l'adolescent pourra maîtriser et orienter sa propre sensibilité. L'éducation de l'adolescence veut un climat affectif, mais plus que la chose et que le mot, en demeurant présent aux jeunes, sans faire paraître une sollicitude sensible qui risquerait de les hérisser ou de les importuner.

L'éducateur avisé fait montre d'un certain humour décontracteur, provoquant la libération de tout ce qui pèse au coeur du jeune éduqué. Cet humour dégage les problèmes du terrain toujours dangereux de la pure affectivité. Il garde l'adulte de se cabrer devant les paradoxes de l'adolescent et d'aller s'enfermer avec lui dans une

TRAITS FONDAMENTAUX DE LA PSYCHOLOGIE ADOLESCENTE

discussion ou un conflit d'opinions. Psychologiquement, l'adolescent doit avoir raison au premier temps. De ces paradoxes, il faut savoir tirer la part de vérité, quitte ensuite à montrer objectivement la part d'erreur manifeste, le côté subversif de tel ou tel slogan transposé dans l'expérience concrète.

Avant de vous narquer et de vous agacer, l'adolescent se meutrit lui-même: il est sa première victime. Si vous le savez, vous serez plus patients, sans pour autant cesser d'être fermes sur les points essentiels d'exécution; vous comprendrez toutes les incohérences d'un être qui se cherche lui-même avec anxiété et parfois même avec un certain désespoir. Que vos enfants sachent qu'ils peuvent, s'ils le veulent, parler largement de toutes choses avec vous. Pour croire et pour s'affirmer, ils ont avant tout besoin de votre grandeur d'âme. A leurs yeux, elle est une reconnaissance précieuse de leur droit de vivre, ce droit qu'ils ne revendiquent parfois si brutalement que parce qu'ils n'osent pas se l'accorder à eux-mêmes. C'est dans votre coeur que vos enfants se reconnaissent eux-mêmes. C'est votre coeur, c'est votre attitude profonde qui rejoignent en eux ce qu'ils ont de meilleur. A travers vos gestes et vos manières d'être, mais très au-delà d'elles, quelque chose passe silencieusement qui assoupit ou qui éveille, qui enchaîne ou délivre. On apprend à aimer qu'auprès d'êtres qui portent en vérité le témoignage d'un juste amour.⁵

Voilà qui clôt notre exposé sur le concept affectivité, envisagé comme fondamental dans le comportement adolescent. Ceci nous amène à examiner un deuxième point de ce chapitre, à savoir : les relations entre jeunes.

5

CARDINAL FELTIN, Témoignage d'un juste amour, dans Dialogue, p. 56-57.

TRAITS FONDAMENTAUX DE LA PSYCHOLOGIE ADOLESCENTE

Avec l'évolution affective à cette période de la vie adolescente, les relations entre jeunes commencent. Le fait est naturel et normal. Il vaut la peine qu'on s'y arrête, pour en établir les raisons fondamentales, les règles et les conséquences.

D'autant plus que parents et éducateurs doivent connaître quelle attitude prendre, face aux problèmes posés par ces relations. Elles sont inévitables, mais par contre, elles doivent être contrôlées. Une ligne de conduite doit être tracée à tous ceux qui sont en contact constant avec ces jeunes. C'est ce nous tenterons, à la lumière de pédagogues et de psychologues avertis et sincères.

2. Relations entre Jeunesa) - Se connaître réciproquement

Quand un jeune a projeté une partie de plaisir au lieu de se rendre à un travail prescrit, il est incroyablement habile pour prouver aux autres et se prouver à lui-même que la partie de plaisir est plus raisonnable que le travail. L'adulte a besoin d'être très vigilant pour ne pas être démonté par ces subtiles dialectiques. S'agit-il de relations entre garçons et filles qui menacent de devenir inquiétantes et requièrent de la prudence, on aura une peine inouïe à détruire l'échafaudage de raisons spécieuses qui sont alors opposées pour dissimuler ou dénaturer le motif d'inquiétude. En pareil cas, la charité doit être extrêmement complaisante et fournir des alibis

TRAITS FONDAMENTAUX DE LA PSYCHOLOGIE ADOLESCENTE

excellents, permettant de justifier l'entêtement à persévérer dans une voie menaçante, sous prétexte d'éviter de faire de la peine ou d'interrompre les effets salutaires d'une amitié vraie.

Quand la dialectique se met au service du sentiment, elle représente une force contre laquelle il faut lutter longuement et patiemment pour obtenir des résultats. On se heurte généralement à une véritable décharge d'agressivité; car toucher de près ou de loin aux défenses que s'organise la sensibilité, c'est s'exposer à de rudes représailles qui ne sont pas toutes conscientes. Cela montre à quelle force d'illusions sont livrés nos adolescents et quelles armes ils possèdent pour les défendre opiniâtrément. Mais ce que nous allons maintenant proposer peut être une très belle expérience, quelque chose de très chic et enrichissant pour chacun.

Il s'agit, en effet, de créer un climat d'amitié entre jeunes.

b) - Créer un climat d'amitié

Aimer quelqu'un d'amitié c'est désirer et vouloir son bien et faire tout son possible pour l'aider à construire en lui une personnalité de valeur. Ce sentiment et cette action doivent être réciproques. Se connaissant mieux et sachant qu'ils ont à s'entr'aider, il est facile de faire naître entre jeunes ce sentiment et cette volonté.

Effectivement, les jeunes filles auront beaucoup à faire pour aider leurs camarades garçons, à construire en eux une personnalité, une

TRAITS FONDAMENTAUX DE LA PSYCHOLOGIE ADOLESCENTE

valeur. De fait, les garçons ont besoin de ce contact féminin. C'est par leur réserve et leur prudence que les jeunes filles fourniront une aide précieuse à leurs amis. Si, par manque de maîtrise ou insouciance les garçons deviennent trop familiers avec elles, il suffira à celles-ci de leur faire remarquer tout gentiment. Et ils auront vite compris ce que cela signifie.

De leur côté, les garçons ont beaucoup à apporter aux jeunes filles pour les aider à éliminer chez elles le maximum de naïveté et construire en elles un meilleur équilibre. En leur faisant remarquer qu'elles ne sont pas elles-mêmes, qu'elles sont plus agréables lorsqu'elles sont moins compliquées; et ces avis seront brefs et distancés, maintenant qu'elles le savent. Garçons et filles seront mutuellement reconnaissants. Les uns y mettront plus de forme et moins de brutalité, alors que celles-là se montreront plus simples, plus naturelles en tout leur comportement, plus réservées et modestes en la façon de se vêtir.

Vivre un climat d'amitié c'est construire ensemble une atmosphère de pureté franche et dégagée, de grandeur tout imprégnée de respect et de noblesse. On ne vit pas d'amitié avec un garçon ou une fille seulement, car ce serait alors du flirt. On a vite fait de dépasser les frontières quand on veut jouer à ce petit jeu de casse-cou, voulant se verser dans le sentimentalisme; c'est s'appauvrir et s'anémier graduellement. L'amitié est d'abord et avant tout, affaire de

TRAITS FONDAMENTAUX DE LA PSYCHOLOGIE ADOLESCENTE

groupe. Pour que garçons et filles d'un groupe bénéficient réciproquement des richesses nombreuses décelées de part et d'autre, une participation personnelle nettement définie et une ligne de conduite précise doivent être assignées à chacun et chacune.

Il ne faut pas que les jeunes craignent de se connaître, ni de se mettre loyalement en face d'eux-mêmes avec leurs faiblesses, et leurs vérités. Garçons et filles s'acceptent d'abord, tels que la nature les a faits respectivement. Ils cherchent ensuite à épanouir toutes leurs potentialités, tenant compte des limites plus ou moins restreintes des uns et des autres. On est toujours plus vrai en reconnaissant sa fragilité et en ne présumant pas témérairement de ses forces. Une autre norme de conduite serait de procéder à une observation large et objective de l'autre, s'efforçant de partager en commun les découvertes réalisées par chacun ou chacune de l'équipe ou du groupe.

S'il est juste et souhaitable que les relations entre jeunes s'établissent dans un climat de franche et cordiale amitié, ne faudrait-il pas d'autre part les préserver ou les prémunir du monde qui les entoure? C'est toujours la question posée : faut-il laisser les jeunes de 15 à 18 ans, participer à cette sortie, à cette soirée, à cette rencontre ? Faut-il les laisser partir en vacances avec tel ou tel groupe de garçons ou de filles? La réponse est délicate; cela dépend de l'ambiance du groupe, de l'âge et du caractère des jeunes en question.

TRAITS FONDAMENTAUX DE LA PSYCHOLOGIE ADOLESCENTE

A la lumière de notre modeste expérience, cherchons à dégager quelques principes directeurs susceptibles d'élucider ces questions.

c) - Principes directeurs

Tout d'abord il faut tenir compte du tempérament du jeune. Certains sont peu capables de s'affronter au monde, et dans un groupe trop lâche, se laisseraient mener; ils suivraient la pente la plus facile. Ils ont donc besoin d'être encadrés; il serait préférable qu'ils s'insèrent d'abord dans des équipes normalement structurées et bien dirigées. Ces jeunes seront encouragés à y prendre progressivement des responsabilités. Peu à peu, leur personnalité s'affermira et c'est plus facile de les soustraire au besoin de tutelles protectrices. Plus tard, ils s'aventureront dans un monde qui n'entame que les faibles et les indécis.

Pour que les jeunes puissent affronter durant de longues soirées l'atmosphère de certains groupes, il leur faut une solide conviction et une force d'âme éprouvée, dans lesquelles ils doivent sans cesse se re-tremper. Dans le monde actuel, les jeunes ont aussi besoin de se réaliser sans cesse, sous peine d'anémie; voilà qui justifie les réunions diverses d'associations variées, de cercles culturels ou autres, de lectures enrichissantes et délectables.

En^{fin} suite, pouvons-nous lancer les jeunes à la grande aventure de la vie sans nous interroger sur leur esprit apostolique? Les bars, les

TRAITS FONDAMENTAUX DE LA PSYCHOLOGIE ADOLESCENTE

surprises-party, les plages ... tout cela présentera moins de dangers pour les jeunes, s'ils y vont animés d'un esprit apostolique éprouvé. Non seulement avec le souci de se préserver, de résister, ou d'être les plus forts, mais avec l'idée de semer la joie, l'amitié sereine, la bonne humeur.

Quand les jeunes vibrent à tout ce qui est beau et aiment leurs semblables en Jésus-Christ, alors on ne craint pas de les laisser s'exprimer et s'épanouir.

Un autre principe directeur recommandé consiste à savoir aimer les adolescents pour eux-mêmes; non seulement pour appliquer des principes, faire du bien, rester des gens de bien, mais pour réaliser les oeuvres que l'on attend d'eux. Notre rôle est de les aider et de les soutenir afin de leur permettre de mieux affronter le monde qui les entoure. Cette réussite dépend de la qualité de notre propre vie chrétienne et de notre témoignage quotidien d'attachement à Dieu.

L'éducation à l'amitié comme à des principes, dont on vient d'exposer brièvement la nature, ne suffit pas. Une éducation des adolescents sise sur une conception de l'humain, importe aussi.

d) - Etablir une éducation sur une base humaine

Saisir toutes les aspirations de nos adolescents afin de les surélever au besoin, voilà une mission qui relève de tout éducateur. Sans doute, leurs désirs sont mêlés et le mal voisine avec le bien;

TRAITS FONDAMENTAUX DE LA PSYCHOLOGIE ADOLESCENTE

mais il faut prévenir du mieux que l'on peut, et encourager la moindre bonne action. L'adolescent désire réaliser des choses difficiles et accomplir des actions d'éclat. C'est un rêve de grandeur, un besoin de dépassement, une soif d'infini jamais rassasiée. L'adolescent s'attend à être soutenu, approuvé, pourvu qu'il ne déroge pas de la voie de ses engagements. Il a besoin d'amitié et d'amour. Il cherche les confidences intimes et il nourrit certains secrets. Il tente ainsi de sortir de lui-même et d'engager le dialogue, pour une mise en commun de ses expériences. Il tend, par toutes ces manifestations, au complet épanouissement de lui-même.

Poursuivant cette expertise psychologique, il serait utile d'aborder le problème de la personnalité juvénile, afin de déceler le processus de sa découverte de même que celui de son affirmation. Car, il y a vraiment prise de conscience chez les jeunes, devant cette révélation de leur personne. Ces réalités relatives à la personnalité juvénile seront tour à tour étudiées, en cette troisième partie de notre premier chapitre.

3. Sens de la personnalité juvénile

a) - Découverte de la personnalité

Les adolescents découvrent graduellement cette valeur, souvent difficile à définir et dont l'expression leur apparaît plus ou moins nébuleuse. Voici un point dominant sur lequel il convient de s'arrêter.

TRAITS FONDAMENTAUX DE LA PSYCHOLOGIE ADOLESCENTE

Le moment où se révèle l'importance de la personnalité et le sens de l'affirmation de soi, est une date capitale. C'est l'instant du grand drame de rupture psychologique entre les parents et les enfants. L'adolescent comprend alors qu'il doit constituer son autonomie; cependant il ne se sent pas encore la force nécessaire d'y parvenir seul.

Pour un individu comme pour un peuple, la conquête de l'autonomie ne peut se réaliser du jour au lendemain; elle ne peut être que lente et laborieuse, passant inévitablement par une succession de crises et de paliers. Beaucoup de jeunes ne s'en rendent pas compte; ils confondent apprentissage de la liberté et poussées fiévreuses d'émancipation. Là encore il y a conflit. Car si ces jeunes adolescents éprouvent le besoin de faire sauter les barrières et de s'affranchir de l'autorité, ils aiment néanmoins cette autorité lorsqu'elle est justifiée et compréhensive.

Ceci nous amène à parler de l'affirmation de la personnalité.

b) - Affirmation de la personnalité

L'adolescent est soumis à une sorte de loi intérieure; il sent qu'il doit s'affirmer pour se parfaire. Ce qui crée en lui une espèce de rétraction farouche, dès qu'il s'aperçoit ou croit s'apercevoir qu'on cherche à s'opposer à cette loi intérieure. Il comprend d'autre part, qu'il a besoin de se faire aider, mais il ne veut pas se l'avouer à lui-même, car il ne peut comprendre et accepter cette contradiction.

TRAITS FONDAMENTAUX DE LA PSYCHOLOGIE ADOLESCENTE

C'est ce qui le détermine à repousser toute tentative de conseil ou d'indication quelconque sur sa manière de se comporter.

Mais en fait, il tient beaucoup moins qu'il n'en donne l'impression, aux idées qu'il défend opiniâtrement. Toutes ses déclarations, ses professions de foi plus ou moins ébouriffantes qu'il lance à la figure des adultes, il s'en méfie et ne se sent pas capable d'en juger; il cherche à voir ce qu'elles valent d'après la réaction de gens sérieux. Dans la plupart des cas, il faut voir dans ces manifestations brutales un moyen détourné de savoir si telle ou telle opinion, aura l'approbation de l'adulte. Ce n'est rien d'autre que la marque d'une inquiétude, d'un désir de se rassurer, de se renforcer. Tous ces comportements juvéniles témoignent d'un effort accompli vers la découverte et l'affirmation de la personnalité. Mais en quoi consiste exactement le processus de cette affirmation de la personnalité? En voici une explication.

L'éveil de la personnalité, si réel soit-il, n'en est pas moins déterminé par les penchants instinctifs du caractère et par les résultats du dressage éducatif. L'attitude de l'adolescent n'est pas la résultante d'une prise de conscience de soi ou d'une décision mûrement réfléchie, mais provient des impulsions du tempérament ainsi que des automatismes physiques, affectifs et moraux acquis par une éducation antérieure.

TRAITS FONDAMENTAUX DE LA PSYCHOLOGIE ADOLESCENTE

L'adolescent n'accepte plus comme argent comptant ce qu'on lui présente ou ce qu'on lui dit. L'âge de la critique a succédé à celui de la crédulité. Il juge et il discute, sinon toujours extérieurement, du moins en son for intérieur. Il soulève des objections à ce qui lui est imposé du dehors. Le développement de son intelligence, son ouverture à des exigences logiques, la perte de la croyance à l'infailibilité des adultes, l'observation de ses échecs, sont les causes de son évolution.⁶

Les vérités sont admises, non parce qu'elles sont préférées par un adulte en qui on a moins confiance, mais parce qu'après examen, issu d'une inspiration et d'un jugement personnels et spontanés, elles ont paru telles à l'adolescent. On assiste donc à l'éveil très net de ce qu'on pourrait appeler la personnalité consciente. C'est un moment psychologique d'extrême importance qui constitue pour l'adolescent un nouvel âge de sa vie. C'est une ascension décisive au psychisme adulte; l'adolescent a cessé d'être enfant, pour devenir progressivement homme. Il liquide ses intérêts, ses attitudes et ses jugements, pour entrer dans le monde des problèmes de l'homme fait.

Reste à étudier plus en détail les multiples indices de la naissance de la personnalité adulte chez les adolescents, dans les domaines intellectuelles, affectifs et moraux, où celle-ci se manifeste. Cette troisième étape de notre étude permettra de saisir comment l'adolescent prend conscience de ce qu'il est, pour commencer à se juger comparativement, et se mieux connaître.

⁶ P. DUFOYER, La psychologie des adolescents, éd. Casterman, Belgique, 1964, p. 37.

TRAITS FONDAMENTAUX DE LA PSYCHOLOGIE ADOLESCENTE

c) - L'adolescent prend conscience de sa personnalité

C'est par un jugement comparatif et personnel que cette prise de conscience de la personnalité se réalise.

Il n'est pas nécessaire à l'adolescent d'entendre des réflexions sur sa personne: un regard dans un miroir suffit à asseoir ses convictions. Il tire fierté ou tristesse de sa stature et de ses traits.

Ses échecs scolaires, ses résultats peu étincelants constituent habituellement le cadet de ses soucis. Il n'en ressent aucune déception profonde, ni amertume spontanée. Voilà qui caractérise la préadolescence. Graduellement, l'adolescent prend infailliblement une conscience personnelle de l'exacte ampleur de ses ressources intellectuelles. Il souffre secrètement et intensément de ses difficultés à étudier et de sa place en queue de classe. Il tire vanité et ressent un aise intime et profonde de se trouver parmi les premiers de son cours.

Certains caractères "bons vivants" pourront ne point s'en chagriner. D'autres paraîtront ne point s'en faire: ils le déclareront même bien haut. Ce peuvent être des sentiments réels; mais plus communément, ils ne sont qu'apparents ou affectés. Dans l'intime d'eux-mêmes, les plus apparemment indifférents s'attristent à leurs heures, se découragent de leurs échecs, de leur manque de mémoire et de leur

TRAITS FONDAMENTAUX DE LA PSYCHOLOGIE ADOLESCENTE

difficulté à s'instruire. Ils comparent, non sans envie, leur situation à celle des camarades plus avancés et plus avantagés. D'ordinaire, ce "vouloir être heureux" qui se retrouve en chaque être humain, amène ceux qui échouent en classe, à chercher des terrains de compensation où se mettre en vedette: aventures, indiscipline, sports, etc ...

Ainsi en est-il, lorsque l'adolescent prend conscience de la valeur sociale de sa famille. Il se réjouit de ce que celle-ci soit parmi les plus favorisées socialement, comme il souffre en son intime de ce qu'elle soit modeste ou déshéritée de quelque façon. Il est non moins fier ou honteux de ses parents. Certains raconteront à leur sujet des choses fausses, ou tâcheront de faire croire à une meilleure situation des leurs. L'adolescent est-il d'un milieu aisé et élevé, il s'en prévaudra pour inviter ses amis chez lui et manifester de mille façons sa fierté.

Nouvelle prise de conscience de l'adolescent: celle de sa virilité, de son sort d'homme; le plus souvent c'est par répétition de propos entendus. L'adolescent ne tire pas sa fierté d'homme d'une réflexion sur sa condition physique; en fait, il ignore les malaises et désagréments liés à la nature féminine et ne peut donc connaître par comparaison ses privilèges. Il puise sa fierté dans la vision du climat familial, où il voit l'autorité prédominante du père et où il entend les affirmations de ce dernier à son droit de commander.

TRAITS FONDAMENTAUX DE LA PSYCHOLOGIE ADOLESCENTE

L'adolescent prend quelque peu conscience du monde social où il évolue, des conditions de la vie politique ou économique, horizons trop vastes pour un garçonnet. Il entrevoit le rôle prédominant que l'homme peut y jouer. La supériorité de la force masculine sur la force féminine devient à ses yeux un fait indiscutable. Nombre de sports, courses cyclistes, matches de boxe ou de football, sont l'exclusivité du sexe masculin. De tous ces éléments, l'adolescent prend conscience de ce que représente pour lui sa virilité.

C'est aussi à cette période adolescente que le jeune prend conscience de sa valeur morale.

Les luttes intimes qu'il éprouve, amènent nécessairement l'adolescent à la prise de connaissance tourmentée de sa condition morale. Il y fait l'expérience vécue de ses difficultés, souvent aussi de ses chutes et de ses faiblesses. Plus sa conscience sera délicate, plus forte sera l'impression ressentie à la suite de ces événements intérieurs. Aussi, ces événements contribueront-ils puissamment à intensifier la vie intime de l'âme de l'adolescent, comme à lui faire prendre une conscience aigüe de ce qu'il est et de ce qu'il vaut. En maints cas, les parents remarqueront que l'adolescent possède un petit carnet où il note soigneusement ses impressions. Il le tient jalousement caché, ne permettant à personne d'en prendre connaissance, même pas à eux. Cette conduite met en lumière cette introspection, cette attention à sa personne, cette étude de soi, qui caractérisent l'âge difficile de l'adolescence.⁷

7

P. DUFOYER, Op. Cit., pp. 47-48.

TRAITS FONDAMENTAUX DE LA PSYCHOLOGIE ADOLESCENTE

Tous ces traits, dont aucun observateur attentif ne peut nier la vérité essentielle, même si la vigueur des énoncés varie d'individu à individu, démontrent à l'évidence que l'âge adolescent est vraiment celui où l'on commence à prendre conscience de soi. Ce qui permet à l'adolescent une double découverte : celle de ses ressources et de ses succès, celle de ses limites comme de ses déficits ou de ses échecs.

Il constate avec joie et assurance sa puissance de vitalité, montante comme une sève printanière; ce qui lui donne le sentiment vécu de ses ressources; il voit son horizon intellectuel s'élargir, étant à même de comprendre mieux aujourd'hui des choses qui, hier encore, le dépassaient. Ainsi en est-il de sa capacité croissante de raisonnement et de discussion. Il s'exalte à la pensée d'être enfin un homme. Mais vient l'heure des tentations, des tergiversations. Alors, il tente tout en son pouvoir pour surmonter l'obstacle, et remporter de nouvelles victoires.

Avec ces dernières considérations sur le sens de la personnalité juvénile, nous en venons à traiter maintenant d'un quatrième point qui caractérise aussi cette période d'adolescence. Il s'agit, en effet, d'aborder les traits d'originalité et de solidarité qui marquent cet âge. Ce sera l'objet d'une observation attentive et objective à la fois.

4. Originalité et Solidarité

Dès qu'il atteint ses 16 ou 17 ans, l'adolescent prend donc

TRAITS FONDAMENTAUX DE LA PSYCHOLOGIE ADOLESCENTE

conscience de lui-même et s'enchant de ses modifications intérieures. Il réalise qu'il possède une individualité dont il veut maintenant à tout prix exploiter les prérogatives. C'est pour cette raison que nous le voyons si jaloux de son moi, si préoccupé de se distinguer des autres et de mettre en valeur ce qui le spécifie comme individu. On le constate dans son attrait pour les compétitions scolaires et sportives. On le découvre aussi dans la recherche qu'il entreprend pour des activités qui favorisent et soulignent sa singularité.

On note fort bien aussi ce besoin de se faire remarquer et de se constituer une personnalité par des attitudes prises en différents milieux, comme en classe par exemple. Il est difficile d'obtenir dans une classe d'adolescents une domination de leur empressement à donner une bonne réponse. Ils sont sans cesse à l'affût de l'occasion qui les fera briller, les mettra en vedette, montrera l'éclat de leur personnalité, par rapport à celle des autres. Les plus fanfarons, les plus agités, dont le moi est le plus encombrant, sont souvent ceux que tiraille la peur de ne pouvoir s'affirmer.

Nos adolescents craignent de ne pas être reconnus comme des individualités intéressantes; ils redoutent d'être étouffés et de voir massacrées dans l'oeuf des virtualités de prix. Ils défendent ce qu'ils considèrent comme un bien contesté. Leur agressivité se manifeste à l'égard des réunions familiales, des sorties en famille ou des loisirs organisés par la famille. Les traditions deviennent une menace perpétuelle à leur précieuse singularité.

TRAITS FONDAMENTAUX DE LA PSYCHOLOGIE ADOLESCENTE

Ce qui ne les empêchera pas d'accepter les coutumes établies de tel ou tel groupe qu'ils auront chosi. C'est le moment où ils réclament à grands cris le droit de s'isoler, d'avoir un coin bien à eux qu'ils pourront organiser à leur guise, et de choisir les amitiés ou les distractions dont ils auront aux-mêmes l'initiative et la gouverne.

Originalité, oui; mais aussi recherche du groupe.

Car, si l'adolescent tient à préserver son intégralité et son caractère spécifiquement personnel, il n'en est pas moins instamment sollicité par les joies multiples et variées du groupe. Il nous arrive d'être déconcertés quand un de nos adolescents s'écarte de la communauté familiale, sous prétexte de solitude désirée, afin de s'agréger à une communauté juvénile. Faire partie d'un groupe c'est la possibilité de se créer une société à son image. C'est une manière de protester contre les exigences sociales lesquelles ne révèlent aucunement leur initiative, mais leur apparaissent inéluctablement imposées. Vivre en groupe, leur semble un moyen de réaliser un idéal commun, même si cet idéal laisse à désirer. Cette séduction exercée par la communauté, incite les responsables de mouvements spécialisés à jouer un rôle prépondérant auprès de la jeunesse. C'est à ces derniers de tirer avantage de cette circonstance et de miser tous les atouts disponibles et efficaces.

Et nous en sommes venus au dernier point de notre exposé en ce qui a trait à cette psychologie adolescente, à savoir le jeu des incohérences qui se glisse et s'insère au sein même de l'évolution adolescente,

TRAITS FONDAMENTAUX DE LA PSYCHOLOGIE ADOLESCENTE

et dont les jeunes ont difficulté à se départir. Cet isolement psychologique et moral les atteint si profondément, qu'il nous faut un instant considérer ce problème comme essentiel et essayer d'y apporter une solution lucide et satisfaisante.

5. Le jeu des incohérences

Si nous essayons de repérer les causes d'opposition dans les jeunes eux-mêmes, nous voyons vite que chez eux, le goût de l'ironie, le prestige de l'outrance, la disparité des allures, la prétention de langage, sont plus que de simples phénomènes de compensation, bien connus en psychologie; ils sont davantage liés à leur désir de connaître le plus vite possible, acte et attitude de l'homme. Il y a plus que cela; il semble qu'on ait affaire à une véritable et secrète hantise⁸ d'être dupes, de se laisser bernier par le monde adulte.

De fait, les jeunes se jugent plus affranchis des routines et plus clairvoyants. Ils adoptent simplement d'autres catégories de jugement, d'autres barèmes d'estimation que ceux qu'ils jugent désuets et caducs, de leurs parents. Songeons par exemple, aux notions d'économie, de superflu, de crédit, de dettes, de travail, de loisirs, aux notions d'avenir, de mariage, pour ne citer que les principaux cas. De nos jours, les loisirs font partie intégrante de la vie avec tout ce que cela suppose d'argent, d'appareils, de nouveautés, d'évasion de la famille, et d'indépendance. Ces loisirs ont une place et une fonction

⁸ Témoignage d'une jeune fille de 20 ans, dans Dialogue, p. 44.

TRAITS FONDAMENTAUX DE LA PSYCHOLOGIE ADOLESCENTE

capitales dans la personnalité de nos jeunes; alors qu'autrefois, la notion de loisirs était bien spécifique et limité, un accessoire dans la vie, un extra. Il n'est pas toujours facile de concilier ces deux perspectives.

De toute évidence, une pédagogie avisée et constructive ne sera pas aisée dans de telles circonstances. Aussi, voit-on beaucoup de parents ou de maîtres qui renoncent, et préfèrent s'enfoncer dans le silence. Alors se creuse un fossé de plus en plus large et profond, qui finit par isoler psychologiquement l'adolescent, à l'âge précisément où il aurait le plus besoin d'être compris et assisté.

Isolement aussi, et beaucoup plus grave, au niveau de la conscience et du coeur.

Nos adolescents sont très sensibles au désordre de la société actuelle, à cette lutte pour l'hégémonie du monde. Ils découvrent avec surprise et amertume la cupidité humaine, la souffrance et la détresse d'un trop grand nombre. Ils sont sensibles encore plus à la confusion morale régnant dans beaucoup de milieux. Ils voient les adultes graviter autour des mêmes idoles : puissance, argent, confort, plaisirs de tous genres. Ces observations lucides sur les mœurs du monde adulte, engendrent spontanément chez eux, une sorte de désarroi affectant les principes mêmes et les raisons de vivre.

TRAITS FONDAMENTAUX DE LA PSYCHOLOGIE ADOLESCENTE

Les grands adolescents ont rarement l'occasion d'être invités, et encore moins guidés pour un choix loyal et réel des authentiques valeurs psirituelles. Par refus ou défaut d'attention ouverte au fait chrétien dans le monde, la figure du Christ leur apparaît comme noyée dans un océan illimité de traditions, d'opinions, de doctrines, de rites, de symboles, où le Christ perd pied à leurs yeux et où, son caractère unique et transcendant ne se dessine que très confusément.

En conséquence, ces jeunes se lancent en foule vers les courants accommodants, vers les philosophies du rendement et de l'efficacité économique, technique ou sociale, dont la substance est plus immédiate et convoitée, plus au niveau des sens que de l'esprit de l'homme et de ses attaches profondes. De là, à glisser au relativisme moral et religieux, à l'absence de toute conviction morale, la pente n'est que très facile pour beaucoup d'entre eux.

Dans un monde à sensibilité païenne, les adolescents veulent leur part, trop grande parfois. Ils s'exposent à fausser l'axe de toute une vie. Cette morale ambiante s'impose à leur esprit et leurs activités. Les idées métaphysiques et à plus forte raison les concepts religieux leur paraissent périmés. Victimes d'isolement psychologique et moral, les adolescents s'enlisent insensiblement dans une indifférence telle, qu'ils en viennent à ne plus savoir distinguer l'option la meilleure.

TRAITS FONDAMENTAUX DE LA PSYCHOLOGIE ADOLESCENTE

Où se situe vraiment le problème fondamental ? C'est ce l'on pourrait essayer de découvrir, à la lumière de faits probants.

Saisis par une volonté de puissance, les adolescents ne sont plus tellement disposés à vivre comme de vrais Enfants du Père. D'un même coup, s'évanouissent leurs aptitudes à entendre, à accueillir, à s'abandonner. Leur confiance est menacée. Les exigences dont ils se sentent responsables ne sont plus suffisamment éclairées de cette espérance ouverte et engageante. Les adolescents se refusent alors à toute réaction dynamique et chrétienne.

Pourtant, des milliers de jeunes restent disponibles et réceptifs. Mais, par malheur ils ont été tant de fois trompés, incompris, déçus. Ils voient tant de changements et de drames, qu'ils se méfient du premier venu. Pour se faire accepter d'eux et s'en faire écouter ou entendre, il faut leur présenter des preuves et payer de notre témoignage. Là se situe le fond du problème de l'adolescence.

Tenter de l'aider à résoudre la crise où elle passe par de simples expédients ou de lumineuses recettes pédagogiques, ne suffit pas. Il faut assurer leur sérénité et leur sécurité dans le confort de perspectives ouvertes, de réalisations concrètes et dynamiques.

Comme étape finale, nous en sommes venus à parler de la foi, comme l'une des solutions et réponses à ce problème fondamental.

TRAITS FONDAMENTAUX DE LA PSYCHOLOGIE ADOLESCENTE

Mais le fait-elle effectivement vis-à-vis des jeunes de nos jours ? Disons qu'il faut d'abord atteindre à la solution de ce problème fondamental de jeunesse; sans quoi, tout autre tentative de correctif ne serait qu'époussetage de difficultés mineures, quoiqu'elles ne soient pas à délaissier. C'est une tâche de tous les instants, impliquant beaucoup de renoncement, de patience, que celle de s'engager à la restauration chrétienne de la jeunesse moderne, séduite de toutes parts et de tant de façons.

Essayons de définir ou préciser la notion de foi, afin d'en mieux saisir l'importance capitale et d'en appliquer les principes fondamentaux.

La foi est l'appel suprême à la synthèse, à l'intégration du soi et du monde, du je et d'autrui, de l'instant et du temps, dans un grand ensemble cohérent et historique. Elle définit la part de l'homme dans la création de l'univers en Dieu. Elle apparaît donc comme un acte d'une audace à peine imaginable pour la raison. La foi requiert, pour prendre racine et se développer, que l'homme se sente invité à arracher la condition humaine à la primitivité et au déterminisme; elle constitue l'option supérieure proposée à l'espèce tout entière, mais à réussir homme par homme. La foi est intelligence et acte; adhésion libre et engagement.

Nombre d'enquêtes savantes illustrent à la fois, le sérieux des jeunes d'aujourd'hui comme aussi leur acharnement aux labours techni-

TRAITS FONDAMENTAUX DE LA PSYCHOLOGIE ADOLESCENTE

ciens et leur surdité profonde aux appels supérieurs.

Les forces extérieures sont si pressantes que, pour sauver l'imagination et l'intuition individuelles, on doit presque compter sur un accident : choc provoqué par la lecture d'un visage adolescent désemparé; rencontre d'une jeune fille éblouissante et, par hasard, spirituelle, ou d'un prêtre formateur de conscience. Or, l'esprit de synthèse comme celui de l'engagement ne croissent que progressivement. Les dangers accrochés à l'âge juvénile sont ceux de la naïveté des forces vitales et de leur impétuosité. Si l'on n'y prend garde, la foi est différée pour cause d'occupations matérielles étrangères.

Que dire de l'éducation positive de la foi, sinon qu'elle commence avec l'affirmation du réel au-delà du perceptible. En effet, Dieu est-il à annoncer ou à insinuer entre deux cachets d'aspirine, trois séances de cinéma, ou quatre cocktails ? On n'en sait plus rien. On n'ose plus guère aborder les sujets religieux en famille ou l'on en parle à mots couverts comme d'une morale vieillie et dépassée. On ne voit plus comme une bataille, la marche du monde à la conquête des sommets divins. Laisser ainsi errer les adolescents, sans action positive et soutenue, sans provocation authentique, sans cours religieux, sans conversations ni rencontres, accentue leur inertie.

On ne se trompe guère en prétendant que la croissance du sens religieux va de pair avec celle du don de soi. La religion est

TRAITS FONDAMENTAUX DE LA PSYCHOLOGIE ADOLESCENTE

inaccessible à l'homme qui règle son optique sur le monde avec son moi pour centre. Il n'est pas rare de rencontrer des jeunes gens dont l'art de construire le monde en théorie n'a d'égal que leur paresse à mettre la main à la pâte. Ce n'est pas tant qu'ils ne croient pas à leur inertie, mais parce qu'ils ne se décident pas à passer à l'action, que leur foi chancelle et tarde de s'affermir. Servir rend la foi de plus en plus virile.

Cette foi est l'oeuvre maîtresse d'un pouvoir de synthèse, et c'est en la vivant comme une oeuvre capitale qu'un adolescent passe graduellement à la maturité. Croire c'est s'engager tout entier, c'est adhérer totalement à soi-même, aux autres, au monde et à Dieu.

Découvrir les règles de la dynamique humaine, apprendre à estimer sa vie, le monde et les hommes, alors que l'on est en veine de critiques, suppose du laboratoire et du chantier. Cette entreprise est souvent facilitée par l'aptitude à saisir la réalité telle qu'elle, plutôt qu'en rêve.

La famille peut enrayer ce mutisme naissant des jeunes cerveaux modernes, non seulement en maintenant un registre élevé de conversations, mais en pourchassant positivement ces romans à l'eau de rose, ces revues destructives, ces journaux à présentation uniquement publicitaire. Le taux d'engagement s'évalue à la capacité de voir en tout homme un être à servir, et dans le monde un problème de Salut à promouvoir. L'éducation

TRAITS FONDAMENTAUX DE LA PSYCHOLOGIE ADOLESCENTE

de la personnalité chrétienne revient à l'éveil du sens des responsabilités, puis à la transformation de la générosité en puissance et en acte.

Foi et vérité se retrouvent et se complètent. Ces deux éléments de formation chrétienne apportent une contribution réciproque à l'épanouissement de la personnalité chrétienne des adolescents. A l'échelle de l'école, de la paroisse ou de groupements de jeunesse, il existe d'authentiques vérités que peuvent saisir les adolescents, pour en dégager tout le lustre et l'efficacité.

Le monde moderne a une superstition de l'expert; au prêtre ou au religieux alors de parler des vérités de la religion ? Je crois que c'est une erreur de le croire; d'abord parce que le domaine religieux concerne tout homme personnellement et que nul n'a le droit de se contenter d'une opinion simplement enseignée et reçue.

La vérité religieuse demeure une inquisition personnelle jamais achevée, jamais lasse, devant se prolonger toute la vie. Tout homme bon et sincère se doit de parler de la vérité, car s'il la croit authentique, son devoir est de la communiquer aux autres. La vérité qui est un aspect de la foi, exige des vertus de persévérance pour la trouver, et des vertus de dialogue pour la transmettre et la partager. Sinon, ce n'est pas la vérité qui est véhiculée, mais un formulaire.

Les intérêts et les valeurs que la vérité assume sont tellement essentielles que c'est toute l'existence qui s'y trouve engagée.

TRAITS FONDAMENTAUX DE LA PSYCHOLOGIE ADOLESCENTE

L'éclairage change, les incidents les plus humbles de la vie quotidienne prennent un tout autre relief, tout se reconstitue sous un autre jour; par la vérité, le temporel s'illumine et se transforme; on pressent le surnaturel, l'éternel. Assisté par elle, le monde tout à l'heure confus, compact et écrasant, devient poreux, transparent à la grâce et à l'Esprit. L'univers s'humanise dans la mesure même où nous y découvrons la vérité et la foi, images et traces du Dieu créateur, rédempteur et seigneur.

Très exigeants, les jeunes ne détestent rien tant que la tricherie; il ne faut donc pas les provoquer inutilement. Avec cette exigence de pureté, de vérité et de foi, qui remue de nos jours la jeunesse, les chances sont meilleures d'atteindre à un christianisme sérieux, jeune, dynamique, donc plus apostolique.

Quel pédagogue n'a découvert à quel point la nécessité de transmettre la vérité pouvait bouleverser profondément ses propres structures mentales et l'obliger à remettre en question la forme de sa pensée ? En effet, dialoguer consiste à entrer dans une lutte, même si les possibilités d'échanges s'avèrent difficiles entre interlocuteurs.

Qui n'a pas passé par cette épreuve avec crainte et humilité, qui n'a pas tremblé de se voir contraint de tout remettre en question, qui n'a ressenti le choc de modifier ses idées sous l'emprise de la raison d'autrui, qui n'a pas librement accepté et vécu cet holocauste de soi-même, celui-là, n'est pas un partenaire valable dans le dialogue avec les hommes.

TRAITS FONDAMENTAUX DE LA PSYCHOLOGIE ADOLESCENTE

Dialoguer comporte un risque, mais il faut essayer de l'assumer sans pour autant s'exposer témérairement au danger de tomber dans l'erreur ou de démolir ce qui s'annonçait un début heureux. Dialoguer exige qu'on sorte de soi pour devenir l'autre, et cela, sans cesser d'être soi-même. L'affrontement implique généralement un risque plus ou moins grave, mais aussi une vertu féconde puisqu'il postule l'espoir de s'aider ou de se transformer les uns les autres, les uns pour les autres. L'homme lucide ne recherche pas à imposer à autrui la vérité toute faite ou conçue comme une chose, mais à se mettre au service d'une vérité qui est une vie. La vérité sans la charité ne rapproche que difficilement de Dieu. Il faut refuser le mensonge là où il y a simulation, dissimulation, voir même indifférence. Le mensonge est le refus de relations sincères et réelles, donc il constitue un écart de vérité.⁹

Ces considérations, apportent un peu de lumière et préconisent une solution partielle aux problèmes psychologiques relatifs aux adolescents. En effet, leur vie est sujette inévitablement aux fluctuations nombreuses et souvent inconscientes de leur marche vers la maturité adulte.

Ceci permet d'entrevoir maintenant l'exposé d'un deuxième chapitre, où nous aborderons certains autres problèmes déterminés.

9

JEAN LACROIX, Personne et Mystère, éd. du Seuil, Paris, 1944, p. 96.

CHAPITRE DEUXIÈME

Après cette étude des principaux traits caractérisant la période adolescente, il convient de s'arrêter maintenant sur quelques-uns des problèmes essentiels vécus par les adolescents à cet âge difficile de leur évolution. Tel est l'objectif visé en cette deuxième étape de notre étude de la psychologie adolescente. Trois points attireront notre attention: l'adolescent face à ses parents, l'éveil du sentiment amoureux, en fin, l'approche de certains conflits intérieurs dont il se ressent. Nous aborderons, en conclusion à ce chapitre, le problème des loisirs.

Pour établir des relations confiantes et amicales avec les adolescents, il importe de se pencher sur les problèmes soulevés par leurs sentiments, leur famille, leur foi et leur avenir. Nul n'ignore combien ces adolescents redoutent, de la part des adultes, une certaine intrusion dans leur vie intime. Toutefois, derrière ce mur apparent de méfiance ou de refus, un appel plus ou moins camouflé semble percer. Si l'approche de ces adolescents est dépourvue de curiosité et uniquement motivée par l'intention d'entrer en dialogue, ce maquillage cédera peu à peu.

La plupart des conflits qui opposent les adolescents aux parents naissent d'un malentendu. La littérature et les journaux fourmillent de ces aveux et de ces confidences venus de parents dont la volonté est sincère, mais dont la lucidité et la force sont impuissantes à dissiper le malaise. Certains essais infructueux sont mal récompensés, parce qu'ils sont marqués de maladresse ou de timidité. Ce qui compromet le dialogue.

Ces situations délicates et difficiles méritent qu'on s'y arrête quelque peu dans les pages qui vont suivre.

LES ADOLESCENTS ET LEURS PROBLEMES

1. Face à leurs parents

Les adolescents ont tendance à idéaliser leurs parents. Cependant, après les avoir surestimés ils en viennent peu à peu à modifier leur opinion. Mais ils n'en gardent pas moins la nostalgie du père et de la mère modèles, qu'ils confrontent sans cesse à leurs propres parents. Voilà une des causes essentielles des mésententes familiales. Existe-t-il des parents qui soient capables de donner complètement satisfaction à des adolescents ? Pour sûr; mais à certaines conditions et moyennant certains facteurs dont il faut tenir compte. C'est ce qu'il importe maintenant de bien examiner plus en détail.

a) Les parents, premiers artisans.

C'est avant tout, de l'éducation reçue dans la famille que dépend la valeur morale des adolescents. Beaucoup de parents semblent ignorer, ou du moins, ne pas évaluer à sa juste mesure le rôle primordial qu'ils ont à exercer auprès de leurs enfants. Certains ne se donnent pas entièrement à leur tâche la plus essentielle. Absorbés par les affaires, les activités professionnelles et les relations sociales, ils ne se soucient que faiblement de la formation intégrale; ce qui devrait primer sur tout le reste. Trop de parents ne s'appliquent pas assez à mieux connaître, instruire et guider les adolescents; ces derniers le déplorent.

Devant tous les développements et l'ampleur de l'éducation moderne, les parents concluent que leur influence n'est probablement pas

LES ADOLESCENTS ET LEURS PROBLÈMES

la plus bienfaisante pour leur garçon ou leur fille. En conséquence, ils capitulent trop aisément pour laisser totalement le champ libre aux éducateurs et au psychologues.

L'influence des maîtres ne peut compenser totalement l'influence prépondérante de la famille. Grande et noble tâche certes, que celle des parents; en existe-t-il de plus haute et de plus essentielle! L'enfant comme l'adolescent sont pleins de promesses; aussi, les parents en espèrent-ils beaucoup! Pour que cette espérance ne trompe point, il faut inculquer aux enfants le sens de la responsabilité personnelle et du respect de ses engagements.

Eduquer un adolescent c'est lui apprendre son métier d'homme. C'est lui donner accès à toute sa taille de fils de Dieu. C'est l'aider à devenir ce qu'il est en puissance, à mettre en valeur toutes les richesses, les beautés et les puissances de vie que recèlent son âme et son cœur. C'est lui assurer la possession de Dieu en qui réside l'unique bonheur stable. Ce sens de l'éducation permet aux éducateurs d'entrevoir l'ampleur et la complexité d'une telle entreprise. Ce qui explique que beaucoup de parents, conscients de leurs lacunes, s'interrogent avec inquiétude sur la façon de s'y prendre pour réussir leur mission d'éducateur, but principal de leur vie auprès des enfants.

Eduquer requiert des connaissances, des capacités et une habileté pédagogiques, de la compétence, un labeur constant et méthodique, une entière maîtrise de soi. Pour être bienfaisante, l'éducation doit

LES ADOLESCENTS ET LEURS PROBLEMES

s'assouplir et se mouler aux besoins de chaque enfant. De plus, elle doit être adaptée; car imposer à tous indistinctement un traitement uniforme, c'est courir le risque d'un échec quasi inévitable. Tout être humain se diversifie; impossible de produire en série, du fait que chacun a ses goûts, son tempérament, ses tendances multiples, ses aspirations propres.

Si les parents désirent préparer l'enfant à sa vie d'homme ou de femme de demain, ils doivent de toute nécessité tenir compte de ses différences individuelles caractéristiques. Ils doivent de plus, s'adapter perpétuellement au rythme de son développement. L'évolution progressive et lente d'un être humain est soumise à des lois particulières et obéit à des tendances, des besoins, des aspirations fort différentes. Quelle souplesse d'esprit les parents ne doivent-ils pas déployer conformément aux diverses étapes de cette évolution!

Tout en admettant le rôle primordial des parents, il faut convenir qu'un rôle complémentaire doit être assumé par d'autres agents voués à l'éducation, en particulier le prêtre, les éducateurs et beaucoup d'autres responsables de mouvements de jeunesse. Tous ces auxiliaires exercent une influence marquante et souvent décisive dans la formation de la jeunesse. En contact quotidien avec elle, ces agents gagnent la confiance et s'attirent les confidences des jeunes, quand ils savent leur témoigner un amour sincère et désintéressé. Les efforts ne doivent pas être disparates, mais coordonnés au bien ultime de l'éduqué.

LES ADOLESCENTS ET LEURS PROBLEMES

Il est évident que l'adolescent a besoin de l'adulte, conscient de son rôle et de ses responsabilités. S'il y a démission des aînés à l'égard des cadets, la maturité future de nos adolescents se ressentira de lacunes graves, souvent irréparables. Qu'attendent donc de nous les grands adolescents ? Voilà une interrogation à laquelle nous ne pouvons nous soustraire et à laquelle nous donnerons une réponse lucide, pratique, conforme aux exigences d'une éducation plus adéquate.

De cette deuxième réalité, nous allons maintenant tracer quelques règles, et toujours en fonction du plus grand bien de nos adolescents.

b) Ce que les adolescents attendent de nous

Les adolescents attendent de l'adulte qu'il se souvienne d'abord que lui-même fut déjà jeune. Nous savons tous que quelque chose subsiste en nous de cette période, du moins par le souvenir. Il ne faut pas tourner cette page de notre vie de façon définitive; y revenir occasionnellement serait d'un précieux concours. Si nous nous examinons honnêtement, nous découvrons que nous avons en nous des goûts, des aspirations, des idées qui sont bien ceux des adolescents, au milieu desquels nous évoluons constamment. Il faut se persuader qu'en acceptant de rester jeunes par le coeur et les idées, nous faisons énormément pour nous rapprocher des adolescents et les mettre en mesure de se confier plus facilement.

Pour faire oeuvre profonde et durable, il importe d'aimer ce que les adolescents préfèrent et de s'intéresser à ce qui les captive. Sans

LES ADOLESCENTS ET LEURS PROBLÈMES

accepter tout d'un seul bloc, il ne faudrait pas tenir en mépris ce qui passionne les adolescents. Cela présente des avantages évidents : c'est leur signifier que nous ne sommes pas aussi loin d'eux qu'ils ne pensent. C'est contribuer à former leur goût pour tout ce qui mérite promotion.

L'adulte devrait s'efforcer de faire siens les problèmes, les soucis, les intérêts, les joies et les angoisses des adolescents. Ceci permettrait de réconcilier les adolescents avec les conventions sociales contre lesquelles ils se dressent, compte tenu des richesses que ces conventions pourraient leur apporter. Les adolescents auront la preuve que se soumettre aux exigences de la vie sociale n'est nullement incompatible avec le jaillissement de leur élan personnel et l'épanouissement de leur personnalité. L'adulte doit initier l'adolescent à prendre ses responsabilités et à faire face courageusement à ses problèmes.

De plus, il faut éviter de mépriser aucun de leurs enthousiasmes. Au contraire, il faut entrer dans le jeu de leurs admirations pour certaines vedettes du sport, du cinéma, de la chanson ou du théâtre. Se moquer des adolescents ou mépriser leurs préférences c'est risquer de les refouler dans une espèce d'isolement psychologique fort préjudiciable. Leurs engouements sont très révélateurs des exigences et des aspirations de cet âge difficile. Derrière cette parade de préférences on découvre une manifestation plus ou moins conscients de leur aspiration à la survie, et une tentative d'échapper à l'éphémère, afin de miser sur l'absolu.

LES ADOLESCENTS ET LEURS PROBLÈMES

L'incompréhension résulte de ce que les adultes attendent trop des adolescents. Ne pouvant se maintenir à la hauteur de leur attente ou de leur espérance, les adolescents s'enferment dans une sorte de rancœur ou de révolte, provoquant ainsi une attitude similaire chez les adultes eux-mêmes. Trop de grandes personnes exigent des adolescents ce qu'elles-mêmes n'ont jamais pu réaliser. Comprendre les adolescents c'est les accepter tels qu'ils sont, les faire avancer à un rythme qu'ils peuvent maintenir, sans les obliger à devenir conformes à un type idéal rigoureusement préconçu. Les comprendre, c'est surtout savoir dominer les déceptions que nous infligent des espoirs déraisonnables.

On veut tellement manifester de la compréhension aux adolescents, qu'on en arrive parfois à une sorte de démission du bon sens.

Par crainte d'étouffer une jeune personnalité ou de faire peser une tyrannie, on laisse beaucoup trop de marge à l'initiative adolescente. On se démet de sa qualité d'adulte, de cette supériorité qui n'a rien d'accablant et qui représente tout un potentiel d'expérience, laquelle devrait éclairer la génération montante.

Il faut se redire sans cesse que les oppositions des adolescents à l'égard des aînés ne sont la plupart du temps que de pures façades; ce qui correspond à une partie d'eux-mêmes, dont ils savent très bien qu'elle n'est pas la meilleure. C'est une loi de la nature qui veut que les adultes aient le rôle ingrat et difficile de reprendre, de rectifier, de montrer avec lucidité les effets des pulsions déraisonnables. Si ce rôle leur échappe, quelque chose sera faussé dans l'équilibre du monde, et les adolescents eux-mêmes en souffriront plus que les autres. Notre devoir s'inscrit donc sans ambiguïté; ne pas rougir, ne pas outre-passer la mesure.¹

¹ Anne FRAPPIER, Adolescence, âges conflits, Collection: "Psychologie et Education", Fleurus, Paris, 1962, p. 66-67.

LES ADOLESCENTS ET LEURS PROBLÈMES

c) Enthousiasme des adolescents

Les adolescents sont capables de se passionner pour les valeurs en général; qu'elles soient d'ordre esthétique, moral, littéraire, religieux. Toutes sont une source d'émotions distinctes, et correspondent à une expérience généralement vécue. D'ordinaire, l'imagination en fait des entités que les adolescents chérissent: le sport, la beauté et la splendeur de la nature, la patrie, etc.... Toutes ces valeurs les sollicitent à la fois; ils doivent lutter devant leur influence, dans l'orientation de leur conduite. Mais chacune d'elles répond plus spécialement à un type de personnalité qui prend forme à ce moment.

Une effervescence culmine dans un plan de vie, que chaque adolescent se forme plus ou moins clairement, et selon un point de vue, sur le monde et les êtres qui l'entourent. Il est impatient d'agir et voudrait réaliser de belles et nobles choses. Le désir de la gloire préside à beaucoup de rêveries juvéniles. L'être tend de toutes ses forces vers la conquête de son destin. A compter de la vingtième année, l'exaltation n'est plus générale; un apaisement relatif survient lors du passage à la première maturité. Le désir de s'intégrer au milieu tempère le goût de l'aventure. La croissance s'achève; on rêve d'une éducation terminée et réussie. C'est le point d'épreuve de toute éducation. C'est le moment où l'éducateur s'efface discrètement. Nous en sommes arrivés à la synthèse du processus éducatif: l'épanouissement d'une personnalité² libre, dans la mesure où le permet la condition humaine.

L'éducation de la personnalité juvénile se fonde, à ce moment de son évolution, sur trois principes associés: utiliser l'attrait que les valeurs exercent sur les adolescents, s'appuyer sur le mouvement

² Maurice DEBESSE, Les étapes de l'éducation, Presse Universitaire de France, Paris, 1961, p. 138.

LES ADOLESCENTS ET LEURS PROBLEMES

d'exaltation qui les soulève au-dessus d'eux-mêmes, exercer leur intelligence et leur volonté à acquérir la lucidité et la maîtrise nécessaires.

Pour réaliser cette éducation, la sensibilité juvénile offre les ressources de l'enthousiasme; force incomparable d'élévation de l'homme, si elle est bien orientée.

L'admiration passionnée qui exalte les adolescents devant une belle oeuvre d'art, une grande vérité ou une idée généreuse, n'est en soi ni une vertu ni un vice; c'est un instrument au service de l'esprit. Ecarter l'enthousiasme comme dangereux serait condamner les adolescents à la médiocrité de l'apprentissage. Ce qu'il faut, c'est le diriger et l'humaniser afin de l'orienter vers les plus hautes valeurs spirituelles. Autant l'enthousiasme aveugle est redoutable, autant l'enthousiasme serein et lucide est bienfaisant.

Il faut proposer aux adolescents un idéal éclairé par la raison, car ce n'est pas par eux-mêmes qu'ils peuvent le définir; c'est l'éducateur adulte. Et cela, tout en laissant place à l'auto-éducation, du fait de leurs relations avec d'autres de même âge et de même condition. Il demeure que l'éducateur dirige et assiste cette auto-éducation en inspirant le respect de la personne humaine. Cette méthode se situe aux antipodes de la violence, du conformisme et de l'asservissement.

LES ADOLESCENTS ET LEURS PROBLEMES

Il revient aux adultes de prévoir les précautions indispensables pour éviter les écarts toujours possibles des adolescents; écarts dus à leur ignorance, à leur impatience, à leur crédulité ou à leur présomption. Il importe de développer en eux l'agilité, la souplesse de la réflexion, la lucidité du jugement, le sens de la mesure. Ce sont autant de freins qui favorisent et règlent la discipline de leur enthousiasme. Les adolescents apprécient cet apport de leurs éducateurs, surtout quand ceux-ci y vont de leur profonde sincérité.

Nous en sommes venus à parler de l'esprit de famille, comme moyen de rapprochement des adolescents auprès des leurs, et source féconde de formation sociale.

d) De l'esprit de famille

Chaque famille peut avoir un esprit dont tous les membres bénéficient. Si cet esprit n'existe pas, les membres ne sont que juxtaposés et cherchent toutes les occasions de s'éloigner du foyer. Au contraire, si cet esprit existe, un lien d'unité consolidera l'affection des uns pour les autres, et même quand la vie obligera les membres à se disperser, ce lien sera assez fort pour maintenir une entraide effective.

Cet esprit de famille dépend d'abord des parents, de leur unité d'action dans l'éducation des enfants, de l'exemple qu'ils donnent, de leur complémentarité, de la manière dont ils partagent

LES ADOLESCENTS ET LEURS PROBLÈMES

leurs tâches et leurs soucis, de la façon aussi dont ils savent rattacher le présent au passé. Dans ce même esprit, les parents créent un climat de joie et de confiance, surtout à l'occasion de joyeuses fêtes ou d'anniversaires.

Ce qui importe, c'est de prendre une attitude générale qui témoigne de la sincérité des parents à remplir leur belle mission d'amour, et à se dévouer au service et aux besoins de leurs enfants.

A cet esprit de famille dont les parents sont les heureux promoteurs et initiateurs, il faut joindre un esprit de détachement pour une indispensable et progressive évolution affective et caractérielle de leurs enfants. Un tel facteur ne peut être ignoré encore moins écarté. Les enfants contribuent largement à l'épanouissement de cet esprit de détachement par les nombreux sacrifices qu'ils imposent à leurs parents.

e) Les enfants, nos maîtres

Une des tentations les plus fréquentes est d'oublier que nous n'avons pas de demeure définitive ici-bas. A chaque instant on est exposé à s'installer, à s'accrocher à des valeurs passagères et d'oublier que l'on est appelé à rejoindre Dieu lui-même. Voilà qui justifie le besoin de se rappeler les enseignements du Maître. Si l'on veut faire route sur ses traces, il faut penser à porter la croix quotidienne, de

LES ADOLESCENTS ET LEURS PROBLÈMES

la même façon que Jésus portât la sienne. Ce souvenir apporte réconfort et stimule à une vie chrétienne féconde et joyeuse.

Chaque jour, les adolescents nous apprennent à nous détacher toujours davantage.

La maternité et la paternité créent des liens vitaux très profonds entre parents et enfants. Mais ces liens doivent progressivement perdre leur caractère instinctif de possession et d'accaparement, pour devenir des liens d'ordre spirituel.

Les parents n'élèvent pas leurs enfants d'abord pour eux, mais pour Dieu qui les leur a confiés temporairement; de là la nécessité du geste d'offrande requis des parents. L'école, l'adolescence, le départ pour la vie, ne sont que des étapes dans ce détachement, comme des coups de ciseau du sculpteur, avant que les adolescents arrivent à l'âge d'homme.³

Que de jeunes ménages ont lamentablement échoué, que d'authentiques vocations religieuses ont été saccagées, parce que des parents ne se sont pas rendus au désir d'un fils ou d'une fille, à cause de cette absence d'esprit de détachement indispensable à toute éducation sérieuse. Cet esprit ne s'improvise pas mais se développe. Il faut du courage pour ne pas attendre à la personnalité de ces jeunes firmousses qui nous fascinent et suscitent les plus nobles dévouements.

2. L'éveil de l'amour

En cette deuxième étape de ce second chapitre, il s'agit de circonscrire une série nouvelle de problèmes d'ordre spécifiquement

³ G. PONTEVILLE, dans Dialogue,
6, Feuilles Familiales, Bruxelles, p. 30.

LES ADOLESCENTS ET LEURS PROBLEMES

sentimental, dont les adolescents ignorent souvent la nature et les conséquences.

En différentes circonstances où nos adolescents se montraient intelligents et actifs, nous les voyons devenir rêveurs, distraits, nonchalants, désespérés. Ils éprouvent des sentiments vagues; ils aiment ou ils croient aimer, ils sont aimés ou s'imaginent l'être. Ils ignorent si cela est sérieux ou non. Ils espèrent, redoutent, supputent, interprètent différemment les faits les plus banals. Ils ne savent se retrouver, perdus qu'ils sont dans un réseau d'impressions, de désirs, d'illusions. Ils se voient incapables de saisir et de débrouiller l'écheveau compliqué de ce qu'ils ressentent. Toutes leurs activités s'en ressentent et l'essentiel de leurs facultés est polarisé par l'intensité d'une vie sentimentale. Et même si les filles en sont particulièrement affectées, les garçons n'en sont pas pour autant plus à l'abri.

Cet état de chose modifie singulièrement la nature des sentiments et gênent considérablement les rapports des deux sexes affectés. Certainement que beaucoup de camaraderies anodines et sans conséquence, sont rendues menaçantes par le fait que les filles sont portées à y voir une perspective de réalisation conjugale. Dans bien des cas l'équivoque se crée; le garçon ne pense à rien d'autre qu'à se distraire sans arrière-pensée ou à s'enrichir par des échanges intéressants, tandis que sa partenaire prend les choses au sérieux pour s'engager

LES ADOLESCENTS ET LEURS PROBLEMES

plus profondément, que ni l'un ni l'autre ne peut le soupçonner. Quand l'équivoque devient manifeste, c'est généralement trop tard.

La digergence de mentalité rend donc les relations entre filles et garçons, extrêmement délicates et pose un problème dont la solution s'avère souvent difficile. Ce qui nous incite à cerner de plus près ces problèmes d'ordre sentimental. Tôt ou tard les jeunes auront à tirer leur aiguille du jeu; il leur sera utile de compter sur l'assistance de personnes compréhensives, prêtes à leur venir en aide.

a) Education du sentiment amoureux

En première analyse, il convient d'aborder par quelques considérations sur l'éducation du sentiment amoureux. A la lumière de cette étude, il sera plus facile de mieux saisir comment se posent les autres problèmes connexes à ce sentiment.

L'âge de l'adolescence est celui de la naissance à l'amour. Ce phénomène apparaît en dépendance des hormones érotisantes qui, au moment de la puberté, se déversent dans le système sanguin. Chez l'adolescent, l'éveil du sentiment amoureux s'effectue en deux étapes qui peuvent, plus d'une fois, être simultanées et parfois inversées. D'ordinaire, elles se présentent comme suit: évolution vers l'amour par construction préalable de ses dispositions physiques, puis par adjonction ultérieure de ses éléments sentimentaux. Plus l'adolescent est privé de compagnie féminine, plus il y a dissociation dans l'apparition

LES ADOLESCENTS ET LEURS PROBLEMES

de ces deux phases. Si au contraire, l'adolescent bénéficie de cette compagnie, soit au sein de sa famille ou dans son milieu social, plus il y aura tendance à leur simultanéité. Evidemment, ce ne sont là que des généralités.

Que le mystère du corps ainsi que celui de l'âme soient à la base du sentiment amoureux, c'est indéniable.

Supprimer tout mystère c'est aussi supprimer toute recherche et tout intérêt. Il y a lieu dans une saine pédagogie de l'éducation affective et amoureuse de l'adolescent, de donner assez de lumière et ne pas laisser l'instinct surexcité, de conserver assez de discrétion pour sauvegarder un suffisant attrait mutuel et garder désirable le mariage. Si l'adolescent n'est pas aidé par ses éducateurs naturels et providentiels, on peut dire qu'il est pratiquement fatal qu'il connaisse de grandes difficultés relatives à la pureté.

Une éducation amoureuse intelligente amène l'adolescent à situer cet élément à son vrai rang et à découvrir que l'amour authentique a bien d'autres dimensions que les physiques, à savoir celles du cœur.

Le moment est opportun de parler ici d'amitiés-substituts, lesquelles feront l'objet de notre prochaine étude.

LES ADOLESCENTS ET LEURS PROBLEMES

b) Amitiés-substitut^s

Que penser de ces amitiés entre garçons qui revêtent des allures communes à tout amour ? Nous allons tenter une réponse. Ainsi, on s'isole à deux, on se confie des secrets, on se rend de petits services, on s'épaule dans les jeux, on se conduit et reconduit inlassablement ^{de} ~~chacun~~ chez soi, on se prête des livres ou des disques, on communique à de mêmes enthousiasmes et de mêmes admirations. Il peut arriver que ces amitiés, surtout celles appelées substituts, prennent des formes sensuelles et deviennent louches.

Mais il arrive non moins fréquemment que l'on s'aide mutuellement à bien faire, que l'on se communique son idéal, que l'on trouve à deux des forces accrues pour réaliser de nobles projets. Ces amitiés caractérisent l'adolescence et manifeste un éveil à la sentimentalité.

Celle-ci naît dans une poussée ardente, comme la sève dans la nature, lors d'un beau printemps. Elle en a l'ardeur et la force de germination. Elle produira les fleurs fraîches et fragiles d'un premier et nouvel amour. Si l'adolescent a l'occasion et la facilité de rencontrer des adolescentes, son évolution le sensibilisera aisément aux charmes du dialogue avec le monde féminin.

Cette évolution débutera plus d'une fois par une certaine timidité, de la maladresse dans les attitudes, de la gêne dans les manières. C'est, qu'instinctivement, l'adolescent se rend compte qu'il

LES ADOLESCENTS ET LEURS PROBLEMES

a affaire à un univers, pour lui partiellement inconnu et dont il ne connaît guère encore le climat. Cette attitude de timidité se retrouve davantage chez celui qui n'a pas de soeur ou n'ayant pas eu l'occasion de côtoyer le monde féminin. A certaines heures, cette attitude se doublera de fanfaronnades. L'adolescent va se faire beau, pour tâcher de se faire attrayant et intéressant. Seul, en présence de jeunes filles, il se vantera facilement d'aventures plus ou moins réelles, où il joue le rôle avantageux; exploits sportifs, succès scolaires, étalage de connaissances diverses, démonstrations de sa force musculaire, etc... Alors, nous le retrouvons éloquent et affirmatif.

Il arrive à l'adolescent de trouver charmante une adolescente et de s'attacher à elle, superficiellement fort souvent. Il la trouvera aimable, jolie et gracieuse, fragile et avenante. Il la verra naïvement admiratrice de sa personne; et de se voir ainsi apprécié, éveillera en lui de la sympathie pour elle, affection et désir de la protéger. Ainsi il s'abandonnera à la douceur d'aimer et d'être aimé. Tout cela peut rester platonique, ne se manifester que par une recherche à se rencontrer.

Cette évolution est la plus fréquente chez les adolescents bien éduqués et réservés. Ces sentiments que nous venons d'analyser ne sont point à considérer comme des flirts, mais comme de sincères et superficielles amours. C'est sans propos délibérés qu'elles ont débuté. C'est sans réflexion sur l'avenir qu'elle ont continué, toutes dociles

LES ADOLESCENTS ET LEURS PROBLÈMES

au plaisir éprouvé à cette fréquentation et à cet attrait mutuel. C'est sans remords masculin qu'elles se terminent, parce que le nouveau continent a été exploré et que pour le moment, on ne voit pas la nécessité de découvrir davantage ou de ressentir du neuf.

c) Rencontre^p mixtes... flirt ...

Il est rare que chez les bons adolescents, éduqués dans un milieu sain, les premières amours soient des flirts décidés, consentis ou pratiqués comme tels. D'ordinaire, ce sont de sincères attachements naïvement acceptés et vécus, mais qui ne peuvent porter des fruits durables. Certes, nous connaissons de ces amours d'adolescents qui furent décisives pour exister; l'espèce en est plutôt rare.

De ces sentiments l'effet psychologique sur l'évolution affective est grand; bienfaisant d'une part, non sans dangers d'autre part. A l'adolescence, où la compassion amoureuse avait tendance à se concentrer exagérément sur les éléments sexuels, les expériences maintenant vécues font découvrir une nouvelle dimension à l'amour: celle du sentiment et du coeur. Pour nombre d'adolescents, le simple fait d'avoir contacté le monde féminin, conversé avec lui, entrevu sa conception affective de l'amour, aperçu que son aspect physique ne présentait aucun intérêt à ses yeux, a constitué le choc émotionnel qui a modifié profondément leur conception sensuelle ou sensualiste de l'amour. Les adolescents ont goûté aux bienfaits de l'amour, sans en encourir les dangers

LES ADOLESCENTS ET LEURS PROBLEMES

ni les dommages. Cette expérience n'a pas suffi à les arracher peut-être, à certaines habitudes contractées antérieurement, mais elle a contribué sûrement à en diminuer l'ardeur, pour un équilibre affectif souhaité. Le champ d'horizon de l'adolescent s'est élargi, et le voilà susceptible d'être de plus en plus dégagé de sa sensualité. Sa sensibilité s'est ennoblée, d'autant qu'elle est maintenant plus objective et élevée.

Pour peu qu'un éducateur sache orienter sagement l'adolescent, sans intrusion malveillante ou indiscrete dans sa vie intérieure, il résultera que cet adolescent se mettra à marcher plus allègrement et plus sûrement dans la voie de sa libération sensuelle. Car il réalise qu'il devait humaniser, enrichir, ennoblir sa conception de l'amour. Cela suppose que l'adolescent vive dans un milieu suffisamment honnête, où le sensualisme n'a gain de cause.

Mais à ce stage de l'évolution sentimentale et affective de l'adolescent, le problème de sa pureté en est un qu'il ne faut pas délaïsser. Nous nous y arrêterons quelques instants.

d) Amour et pureté

Malgré toutes les sollicitations qui leur viennent du dehors, de l'entourage immédiat ou d'une civilisation décadente, les adolescents rêvent encore d'offrir demain à leur future, un corps tout neuf; il en est encore plus qu'on ne pense qui y parviennent.

LES ADOLESCENTS ET LEURS PROBLÈMES

Comme ils sont plus ou moins coléreux, plus ou moins ambitieux, de même les adolescents sont naturellement plus ou moins excités par la présence féminine et plus ou moins désireux d'elle.

Inutile de s'étonner; car il s'agit pour eux de se connaître et d'acquérir réciproquement la maîtrise de soi. Cette force qui pousse vers l'autre sexe prouve que nos adolescents sont normaux, mais demande aussi à être retenue comme on le fait avec un pur-sang. Cette puissance affective peut dégénérer et conduire à des situations impossibles et même au crime, si on en devient esclave. Sans même suivre de très près les journaux, assez de faits y sont relatés, racontant des crimes passionnels accomplis par un trop grand nombre de jeunes.

Qui ne connaît l'histoire d'Alessandro, ce domestique de ferme qui tua, dans son désir non dominé, la fille de la maison, cette Maria Goretti résistant à ses avances. Puissent nos jeunes échapper à de telles mésaventures souvent irréparables.

Nous nous permettons ici, quelques recommandations jugées pratiques et efficaces. Car plusieurs y trouveront des applications concrètes, susceptibles de faciliter un comportement humain et rationnel, dans l'une ou l'autre des circonstances de la vie.

Veux-tu te garder ou te corriger du plaisir solitaire et maîtriser tes désirs en présence des filles; en un mot, contrôler tes impulsions et rester pur ? Ecoute les conseils de ceux qui ont eu à lutter comme toi. Aime la vie rude, non

LES ADOLESCENTS ET LEURS PROBLÈMES

la vie facile dans le coton, la plume; et choisis-la toutes les fois que tu pourras. Fatigue-toi au travail: c'est sain, pourvu qu'on aille pas au-delà de ses forces. Pratique le sport pour de vrai, craignant seulement les excès de la compétition. Vis aéré: dors les fenêtres ouvertes. Cultive ta volonté: encaisse les coups durs, apprends à te priver et te gêner pour rendre service. Dompte ton imagination en lui refusant les lectures malsaines, les films excitants, les bals et les reconduites tardives à deux, jugées propices à la tentation. A ces moyens naturels, ajoute le recours à la prière, aux sacrements, à Marie.⁴

Nous ne saurions clore cette deuxième partie de ce second chapitre qu'en nous arrêtant sur quelques circonstances auxquelles nos jeunes ont à faire face. Il s'agit ici de jeunes gens évolués, dont nos institutions regorgent et qu'on ne peut se permettre d'ignorer.

e) Le jeune homme évolué

Vers les 18 ans, l'adolescent termine sa crise de formation et entre dans un état de plus grande maturité et stabilité: sa jeunesse. Cette étape de la vie, mérite qu'on s'y attarde quelque peu.

Cette période de vie en est une de stabilisation de la personnalité en cours. L'humeur devient plus égale à elle-même. Les jugements apparaissent plus consistants, mieux fondés, moins éthérés et plus réalistes. L'expérience sociale s'élargit. Les conflits d'opposition avec les parents sont moins violents et moins tenaces. Le jeune a davantage confiance et assurance en lui, et ressent moins le besoin

⁴

G. ROUSSEAU, Coeur de seize ans,
Collection: Mon Village, Editions Ouvrières, Paris, 1959, p. 120.

LES ADOLESCENTS ET LEURS PROBLÈMES

d'approbation extérieure. Moins prosélyte, il est certain de trouver au dehors des gens qui partagent ses idées.

Jadis, le jeune devait batailler pour revendiquer et faire reconnaître ses droits à l'indépendance; maintenant, on ne la conteste plus. Il réalise plus clairement ce qu'est sa personnalité et en connaît la valeur, les limites, les qualités et les défauts. Par comparaison avec les nombreuses gens côtoyés, il se connaît mieux. Ses rêves et ses ambitions deviennent réalistes; souvent son choix d'une carrière se précise. Ainsi, ses projets d'avenir, suffisamment délimités, prennent corps et consistance. Il peut maintenant prévoir les étapes à franchir pour atteindre à ses fins. De vivre ainsi dans le déterminé contribue à sa stabilité.

L'adolescent devient capable d'un amour moins superficiel, son cœur et son corps ont mûri. Ce n'est pas encore l'amour profond et doux des vingt-cinq ans, mais c'en sont les prémices printanières. Sachant mieux ce qu'il veut et le désirant avec plus de tenacité, l'adolescent élargit les cadres de sa volonté, celle-ci devenant plus affermie, décidée, et moins craintive. Sa vision sociale possède une notion plus exacte du monde où il entrera bientôt.

La jeunesse est à cette époque de la vie où peuvent se manifester virulentes les crises de la foi, ou s'afficher les incrédulités. L'enseignement catéchétique actuel reste bien inadapte aux intellectuels et aux personnalités adultes. On n'a pas pris conscience que l'air du siècle où nous vivons,

LES ADOLESCENTS ET LEURS PROBLÈMES

demeure essentiellement rationaliste et rejette l'argument d'autorité; on continue à prêcher la religion comme à peu près il y a deux siècles, alors que la science existait à peine, et que les échanges culturels étaient moins fréquents et moins avisés. Privés d'un enseignement qui, sans rien changer au révéle de la vérité religieuses s'adapterait aux mentalités et aux problèmes d'aujourd'hui, nombre de jeunes, au sein de leurs études supérieures ou de leur milieu familial et en contact avec un monde non-conformiste, voient branler leurs convictions, et sont minés par le doute. On abandonne, sinon toute croyance, du moins toute pratique. Certains voient leur foi s'affermir; elle n'est plus basée pour eux sur une tradition familiale, mais sur des réflexions et des convictions personnelles. Un bon nombre cependant évoluent vers une certaine indifférence; c'est que les pré-occupations de différents ordres absorbent l'essentiel des soucis de l'esprit. Les distractions, le sport, le cinéma, les lectures, prennent le reste. On n'a plus le temps, et on n'entend plus comme avant: sermons, cours, exhortations ⁵ qui ramèneraient, de temps à autre, l'esprit à l'essentiel.

On le distingue nettement, la différence d'état d'âme varie considérablement entre l'adolescent et le jeune homme. Celui-là vivait encore dans un âge chaotique et volcanique où tout prenait forme seulement. C'était en tous les domaines les effervescences des naissances et des printemps, giboulées et soleil.

Le jeune homme entre dans une période comparativement plus tranquille, moins changeante d'une saison plus stable et plus évoluée. Il approche de sa stature d'homme adulte. Sans doute, plusieurs évolutions seront encore possibles avant la pleine maturité. Mais chez un

⁵ R. BOIGELOT, Comment présenter le catéchisme aux esprits d'aujourd'hui,

Casterman, Paris, 1962, p. 122.

LES ADOLESCENTS ET LEURS PROBLÈMES

grand nombre, les traits de celle-ci, se laissent aisément entrevoir. Il revient aux éducateurs d'interpréter lucidement les circonstances concrètes où nos grands jeunes gens évoluent à ce stage critique de leur formation intellectuelle et religieuse.

3. Conflits intérieurs et revendications

En cette troisième partie de ce chapitre, il convient de considérer toute une série de problèmes, résultant de conflits intérieurs que les adolescents ont peine à déchiffrer. Ces considérations ne pourront que mieux aider les éducateurs à interpréter le comportement adolescent, dont les adultes ne savent que penser.

a) Autorité et liberté

Si, au moment où la vraie liberté de l'enfant est attaquée et mise en péril par les instincts revêches, par les monstres intérieurs qui lui disputent la possession de son âme, l'autorité intervient en faveur de la liberté de la personne contre la tyrannie de l'animal, pourquoi nous alarmer et nous en plaindre ? Tout homme doit conquérir sa liberté à prix de hautes luttes. Laissé à lui-même, l'adolescent est incapable d'entreprendre un tel combat, et encore moins, le mener jusqu'au bout, jusqu'à l'épanouissement complet de sa personnalité. Il faut l'y aider, et ce faisant, l'autorité ne fait que collaborer avec lui. Mais à condition toutefois, de se tenir dans son rôle d'éducateur.

LES ADOLESCENTS ET LEURS PROBLÈMES

L'adolescent est un être vivant et libre. Pour s'adapter à sa nature, l'éducateur doit compter avec cette vie et cette liberté. Il doit solliciter par tous les moyens, l'activité intérieure du disciple pour lui faire produire spontanément les efforts susceptibles de l'amener graduellement et sans violence, à la perfection de son être. Préoccupée d'agir immédiatement sur la volonté de l'adolescent, l'autorité peut obtenir sans doute une obéissance automate; mais elle renonce par le fait même à provoquer une obéissance humaine, élevée, raisonnée.

L'obéissance vraie ne peut se passer de motivation. A ce propos, un danger guette parents et éducateurs: le manque de sincérité. Fort intuitifs, les adolescents décèlent très tôt l'hypocrésie ou la médiocrité de ses éducateurs. Ils ont besoin, pour s'abandonner de plein gré aux mains de leurs éducateurs, d'admirer sans réserve. Pour peu qu'ils sentent une solution de continuité entre la vie et les conseils des éducateurs, les jeunes adolescents ont tendance à se fermer, se durcir, se replier.

L'autorité est à la liberté ce que le lit est au fleuve qui y coule. L'autorité doit contenir et non réprimer les forces bouillonnantes de l'adolescent. Elle en évite les débordements pour les élever, en les brimant au besoin. Elle vise à canaliser ces énergies vers leur destin, vers Dieu. Ce qui se fait à la lumière de la foi, et dans la ferveur de la charité bienveillante et compréhensive.

LES ADOLESCENTS ET LEURS PROBLÈMES

Considérées séparément, l'autorité et la liberté originent toutes deux de Dieu; conjointement, toutes deux doivent mener à Dieu. Dans le plan providentiel, le même Dieu s'exprime par l'autorité des éducateurs et par la conscience des personnes libres.

Entre la voix de l'autorité et celle de la conscience, il n'y a pas opposition mais unanimité. Comme il en est des sorties et de l'argent, l'attitude fondamentale des parents consiste à exercer un contrôle sur la vie religieuse de leurs enfants.

Une observation même rapide, permet de constater que l'inquiétude des parents porte presque uniquement sur la pratique religieuse: messe du dimanche, confessions et communions espacées, chapelet en famille, etc... Ce contrôle est d'ailleurs de plus en plus difficile à mesure que les adolescents grandissent. Certains parents y tiennent quand même à tout prix. Devant le comportement de certains qui passent leur temps au restaurant, alors qu'ils devraient assister à leur messe dominicale, des parents sont désarmés. Ils osent remettre en cause la foi des jeunes, ou laissent entendre que le christianisme n'intéresse plus ces jeunes.

Il faut rester réaliste. Nous vivons actuellement dans une société où tout évolue très rapidement, et les jeunes sont les premiers à adopter ces changements, et à marcher à un rythme vertigineux. Les parents deviennent vite essoufflés. Ils s'affolent pendant que les

LES ADOLESCENTS ET LEURS PROBLEMES

jeunes s'en donnent à coeur joie. De nos jours, les jeunes ont accès à tout et peuvent pénétrer dans les endroits les plus variés, sans se soucier de ce qui peut advenir d'eux. C'est tout le contexte sociologique qui est en effervescence et fait qu'on s'installe dans un monde nouveau, si différent de celui que les adultes de notre génération ont connu. Souvent les adultes se trouvent désarmés, vivent dans l'insécurité; comment aider les jeunes, face à cette situation ?

Maintenant que nous avons réalisé le conflit qui naissait de la relation autorité et liberté, passons à un second point de notre étude, traitant cette fois de cette indépendance revendiquée de la part des adolescents, en fonction même de leur aspiration juvénile, nettement caractéristique et définie.

b) Indépendance revendiquée

L'occasion de conflits est d'autant plus fréquente que, tandis que l'adolescent tend à vouloir prématurément vivre en homme et saisir sa liberté, la maman cherche instinctivement par amour maternel à le conserver enfant, le plus longtemps possible. La maternité est, en fait, une longue suite de détachements : la naissance en inaugure la série; l'école la continue; et maintenant apparaissent la naissance de la personnalité, sa réponse à l'appel du large, le chemin de la vie sociale. Demain, la profession, le mariage ou le célibat religieux viendront parachever la série de ces longs et douloureux détachements.

LES ADOLESCENTS ET LEURS PROBLEMES

Ce n'est pas sans luttes que la mère capitule. Nombre d'entre elles, se refusent quelque temps, à admettre que leur fils n'est plus l'enfant naif, affectueux, ouvert, spontané, recourant constamment à l'assistance maternelle. La tendance de l'adolescence sera d'y mettre un terme; elle entend être traitée en adulte le plus tôt possible.

Prenant conscience de ses ressources, il est normal que l'adolescent supporte péniblement la contrainte, la discipline de l'autorité, et cherche à s'affirmer et à se libérer de tutelles trop étroites. Le monde social le passionne et le sollicite par son inconnu. Aller à sa découverte, lui apparaît une aventure alléchante.

Sa volonté d'autonomie se manifeste par l'indépendance de ses jugements. Volontiers, il prendra des positions en flèche vis-à-vis de celles de son milieu familial. L'adolescent cherche à montrer ses préférences et ses droits à une personnalité indépendante, en s'opposant ou en défendant carrément ses idées envers et contre tous. Ses propos et ses discours sont d'autant plus révolutionnaires qu'ils ont dû être refoulés antérieurement. Il aime à heurter les traditions, à les déclarer surannées, à s'y soustraire.

Il critique avec virulence les plus de quarante ans, et stigmatise leur incapacité, d'autant plus sincèrement qu'il sera plus idéaliste et inconscient de sa résistance au réel. Il revendique (d'avoir)

LES ADOLESCENTS ET LEURS PROBLEMES

ses goûts en littérature, en musique, et il opte pour les idées avancées. Il supporte mal les restrictions, les interdits, les index.

Alors que l'adulte aime le calme et la sécurité, goûte la musique classique, apprécie les vieux airs comme réminiscences des belles années de sa jeunesse; il est des adolescents qui, avides d'excitation, se passionnent pour le jazz et la musique légère, stridente, laquelle râcle les nerfs et les secoue sans pitié.

Tout contrôle ou toute restriction à sa liberté sont en principe mal accueillis. L'adolescent déteste être assailli par ses parents de conseils prudents ou autres. Il répond souvent par du mécontentement, de la bouderie, de l'impertinence, du refus, parfois même de la grossièreté. Il aime claquer les portes en maugréant. Il veut disposer de ses horaires et de ses loisirs librement, fréquenter tel groupe préféré, aller au cinéma qui l'accommode, lire ce dont il a envie.

Devant cette situation l'attitude de l'éducateur est délicate. Un élément nouveau intervient chez l'adolescent qui rend cette situation telle: il raisonne, discute, juge. Ce qui exige des éducateurs une modification de leur tactique éducative. Au lieu d'imposer autoritairement, il devront légitimer raisonnablement et discuter amicalement.

Et ceci nous amène à traiter d'un autre conflit, celui de la liberté de l'adolescent face aux responsabilités qu'il doit assumer tout au cours de sa formation, sur le plan social, religieux, intellectuel.

LES ADOLESCENTS ET LEURS PROBLEMES

c) La vraie liberté

Pour un chrétien, la liberté ne se fait pas toute seule, telle une herbe folle qui pousserait au gré du caprice. Elle est une conquête difficile, une cime exigeante, interdite à qui choisirait de se laisser vivre sans entraves. La liberté s'édifie peu à peu; elle est une réponse à un appel, car c'est Dieu qui nous veut libres et nous a entrevus grands, de cette grandeur des fils de Dieu.

L'homme est appelé à choisir sa grandeur, à l'élaborer, à la fabriquer de toute pièce. L'homme vaut ce qu'il se fait. Il devient d'autant plus libre, qu'il apprend à aimer comme Dieu et à se donner selon sa manière à Lui. Les commandements divins se ramènent à une seule consigne : se dégager de toute entrave, de tout empêchement à l'accès de Sa liberté.

Or, pour réussir à former des hommes avec les adolescents, il faut les acheminer jusqu'à la vraie liberté. L'éducateur doit assurer la formation et l'éducation des adolescents, promis à la liberté authentique. La pire démission serait de les laisser se faire leur liberté au hasard des impulsions et de la fantaisie.

Pour un chrétien, avoir autorité c'est aimer un être pour lui-même, pour son bonheur, et selon la vocation propre qui est humaine et divine. Il n'y a finalement qu'une autorité : celle du Père des cieux. Cette autorité, Dieu la met au service de son plan d'amour, qui est de faire exister des libertés humaines. Quand ces libertés humaines s'égarent,

LES ADOLESCENTS ET LEURS PROBLÈMES

Dieu s'efforce de leur pardonner et de les sauver.
Or, il n'est de paternité sur terre qu'à l'image de
celle de Dieu.⁶

La liberté des adolescents ne peut se former au gré de leurs impulsions fantaisistes. De même, devons-nous refuser de commander selon les impulsions égoïstes de la chair et du sang. L'exercice de l'autorité doit constamment référer à la volonté d'amour de Dieu. C'est anormal de vouloir que tel adolescent continue obligatoirement la profession de ses parents, de lui imposer les amis de tel type que nous préférons, sous prétexte d'affinité naturelle. Il faut chercher et souhaiter ce que Dieu veut de lui et pour son bonheur. Généralement, les parents échouent dans cette formation de la liberté, parce qu'ils veulent leurs enfants selon leurs désirs à eux, plutôt que de les vouloir tels que Dieu les veut.

Ces brèves considérations sur le plan de la vraie liberté, laquelle devrait s'instaurer chez les adolescents, impliquent certaines applications, quant à la façon dont ceux-ci doivent interpréter et organiser leurs temps de loisirs. C'est précisément ce dont il s'agira dans la quatrième et dernière étape de ce second chapitre.

⁶ P. BABIN et J. VIMORT, Avec nos adolescents,
Lyon, du Chalet, Paris, 1963, p. 82.

LES ADOLESCENTS ET LEURS PROBLÈMES

4. Loisirs et distractions des jeunesa) Considérations préliminaires

Lorsque l'adolescent grandit, la participation aux grands jeux et aux sorties en plein air, grâce à un groupe auquel il participe, lui fournira l'occasion d'une formation bienfaisante, à la fois physique et morale.

Le sport revêt à l'heure actuelle un attrait prestigieux auprès de la jeunesse. Il faut se méfier, surtout à la période d'adolescence où l'enfant se fatigue vite, de le pousser trop vers le sport de compétition où il y a risque de dépasser les bornes de la prudence.

Le jeu comporte sa récompense en lui-même et la discipline du jeu, comme l'art de savoir perdre aussi bien que de gagner, constitue un véritable enrichissement moral. Normalement, les jeux à compétition lucrative devraient être proscrits aux adolescents.

Quantité d'illustrés s'offrent à la lecture des adolescents; mais tous ne sont pas également formateurs. Il en existe d'attrayants et d'instructifs; aux éducateurs et aux parents d'offrir à nos adolescents l'opportunité de se les procurer. Ce sera les soustraire à l'occasion de s'acheter n'importe quoi ou n'importe comment. Tant de bonnes bibliothèques scolaires ou autres s'ouvrent à l'accès de nos jeunes. A nous revient de les en informer et de motiver la fréquentation assidue et modérée de telles initiatives culturelles. Si les parents emboîtent le pas, ils en sont les tout premiers rémunérés et satisfaits.

LES ADOLESCENTS ET LEURS PROBLÈMES

b) Loisirs à caractère mixte

A fréquenter ce genre de loisirs, nos adolescents trouvent matière abondante à un parachèvement de leur personnalité juvénile. Une page écrite par Guy de Larigaudie, en fonction des jeunes filles, situe fort bien dans quel esprit il faut envisager la mixité des relations.

Pour en avoir extrait l'essentiel, voici ce qu'on y lit :

Les jeunes filles sont l'image précieuse de notre mère, lorsqu'elle avait leur âge. Petites ou grandes, blondes ou brunes, elles sont claires, nettes et saines. Et Dieu même doit sourire lorsqu'il les voit évoluer. Plus tard seulement, lorsque tu seras plus mûri, tu découvriras parmi elles, ta partenaire de demain. Aujourd'hui, considère-les tout simplement comme de franches camarades ou compagnes. Une éducation faussée nous a trop souvent appris à ne considérer dans la femme, qu'une occasion de péché, au lieu d'y déceler une source de richesses inouïes.

Mais quelles qu'elles soient, soeurs, cousines, amies, camarades ou autres, les jeunes filles sont les auxiliaires de notre vie, puisque dans le monde chrétien nous vivons côte à côte, sur le même palier. Sans doute, la camaraderie entre garçons et filles est chose délicate; il faut s'y aventurer avec prudence et au rythme de ses mesures et de ses limites. Les jeunes filles ont une vertu de pureté, dont le rayonnement nous est plus qu'un charme, mais une protection et un salut, pour nous les garçons qui devons batailler sans cesse pour maintenir cette même pureté. Si elles savent tenir leur rang et leur dignité, c'est d'elles bien souvent, que dépend la tenue des garçons en leur présence. Elles exercent une influence incontestée et profonde. Souvent les adolescents sont de grands garçons maladroits et légers. Les jeunes filles nous incitent à la politesse et à la courtoisie. Leur grâce nous allège et rétablit l'équilibre. Leur présence écarte grossièreté et lourdeur; elle est un apaisement. Les jeunes filles sont un sourire et une douceur dans le cercle des luttes adolescents.

LES ADOLESCENTS ET LEURS PROBLÈMES

Mon Dieu, faites que nos soeurs les jeunes filles, soient harmonieuses de corps, souriantes, habillées avec goût. Faites qu'elles soient saines et d'âme transparents.⁷ Qu'elles soient la pureté et la grâce de nos vies rudes. Qu'avec nous, elles soient simples, maternelles, sans détours ni coquetterie malveillante. Qu'aucun mal ne se glisse entre nous, et que nos relations soient une source d'enrichissement.

Les jeunes qui pensent ainsi, ne sont pas uniques, ou même habitants d'une planète étrangère; ils sont les nôtres, conscients de s'engager sur le chemin de l'amour, et désireux d'affirmer leur personnalité d'homme ou de femme futurs.

Faut-il garder nos adolescents en serre chaude, sous prétexte de les protéger d'un plus grand mal, ou bien, favoriser les rencontres mixtes ? Cette dernière option ne favorise-t-elle pas les fréquentations prématurées, les mariages précoces ou trop jeunes ?

Avant de rendre un jugement trop arbitraire, il convient de considérer la réalité. Qu'on le veuille ou non, les jeunes de 15 à 20 ans, garçons et filles, se rencontrent fréquemment: dans les autobus pour se rendre à l'école ou au travail, au restaurant après les classes, à la salle de quilles, sur la grand'rue, les soirs de danse ou au Centre des Loisirs, etc ... Tous ces contacts, volontaires ou non, traduisent cette nouveauté qui se passe en eux: l'attrait vers l'autre sexe, l'éveil de l'amour, un désir profond de se connaître réciproquement.

⁷ Guy LARIGAUDIE, Etoile au grand large, du Seuil, Paris, 1962, p. 118.

LES ADOLESCENTS ET LEURS PROBLÈMES

Que faire pour que nos adolescents tirent avantage de ces rencontres mixtes ? La première attitude serait de connaître les richesses de ces contacts entre gars et filles, et de les dévoiler aux adolescents. Pour les garçons, ces rencontres les rendent plus attentifs, plus délicats; elles les aident à mieux découvrir la personnalité féminine: sensibilité, façon différente de juger et de raisonner, générosité, etc... Ces rencontres permettent à tous de devenir plus sociables, mais à la condition d'être préparées.

En second lieu, il faut se mettre de la partie, à la façon de cet entraîneur d'une équipe de sport. Ce dernier ne court pas tous les buts ou encore ne compte pas les points; mais il est l'âme de l'équipe. Il encourage, reprend, stimule, s'attriste des défaites et en cherche les causes et les remèdes, applaudit à la victoire, préside aux exercices, corrige sans perdre pour cela l'estime des joueurs.

Cet entraîneur est d'autant plus apprécié qu'il est sincère et désintéressé, dans le rôle irremplaçable d'animateur d'équipe. Il en est de même pour les parents et les éducateurs. Ils ont une belle partie à réussir avec leurs adolescents; celle de les conduire à la réussite de l'amour. Or, la période de pratique c'est celle de l'adolescence. Comme l'entraîneur, parents et éducateurs doivent se renseigner, lire des volumes ou revues de psychologie adolescente, discuter avec d'autres gens de mêmes situations. Ensuite, suivre l'évolution de la pratique.

LES ADOLESCENTS ET LEURS PROBLÈMES

Donc, seconder les efforts des adolescents, soit en prêtant un local, soit en leur demandant ou en leur fournissant des idées pour alimenter leurs rencontres. Une chose importante demeure; celle de reprendre les bons ou mauvais points de la partie, tout en gardant le respect et l'estime des adolescents concernés. Cette façon de remontrances. Mieux vaut écouter les raisons de l'adolescent et chercher avec lui la vérité plutôt que de la lui imposer.

Savoir féliciter de ses victoires, chercher les causes de ses défaites, être attentif à ses observations, constitue la manière logique et normale de procéder. Parents et éducateurs doivent se rendre à l'évidence devant certaines gaucheries ou méfaits malencontreux, évitant de condamner trop hâtivement ou démesurément. Mieux vaut apprendre à nos adolescents à tirer parti de leurs faux pas, et les encourager à reprendre la route droite de l'honneur, de la distinction, du savoir-faire. Par des attitudes bienveillantes, douces et patientes, on parvient mieux que par les sarcasmes ou l'abandon total devant leur maladresse.

Le point essentiel pour leur faire gagner la partie, sera de revenir sur l'idéal prévu et désiré par les adolescents. Bien compris et poursuivi avec constance, cet idéal leur sera un levier, une force. Parce que l'adolescent est un homme en devenir, tout comme sa partenaire, tous deux requièrent l'assistance des parents, des éducateurs,

LES ADOLESCENTS ET LEURS PROBLÈMES

du prêtre, du conseiller, pour ne pas manquer le train en vue d'un voyage adulte équilibré, réussi à la plus grande satisfaction de tous.

En dépit des réserves requises et de la prudence que les relations mixtes commandent, les loisirs mixtes sont une source d'enrichissement mutuel, à en juger par les résultats concrets obtenus.

Fêtes familiales ou locales, anniversaires ou religieuses, longuement préparées dans un coude-à-coude fraternel, acquerront une tout autre harmonie, si jeunes gens et jeunes filles y apportent une note personnelle dans une entente amicale. A travailler ensemble, à se voir au naturel, on se connaît davantage et mieux, on se découvre et s'apprécie plus justement, on s'aime honnêtement. Tels sont les résultats des loisirs mixtes bien organisés.

Ceci nous amène à parler de cette fraction de la jeunesse, qui choisit de vivre et de s'engager pour des réalités spirituelles, et dont la valeur exhausive n'est plus à mettre en doute; il s'agit de cette catégorie de jeunes du genre nouvelle vague.

c) Jeunesse "nouvelle vague"

Vis-à-vis ces jeunes, il faut affirmer qu'il est temps d'agir. Si nous n'y prenons garde, la jeune génération va se détourner définitivement de toutes les grandes entreprises, pour se mettre la tête sous l'aile et se consacrer exclusivement à l'organisation de sa vie

LES ADOLESCENTS ET LEURS PROBLEMES

professionnelle.

Pourtant, des milliers de jeunes restent disponibles et réceptifs, même devant tant de déceptions et de démissions susceptibles d'ébranler leurs convictions. Là se pose un problème qui demande réflexion et solution. Quelle attitude prendre devant ces faits ?

Tenter d'aider d'adolescent à résoudre la crise où il passe par de simples expédients ou recettes pédagogiques, comme s'il ne s'agissait que d'une question de susceptibilité entre lui et les adultes, comme s'il ne s'agissait pour ces derniers que d'assurer un peu mieux la sécurité de son confort et de ses positions acquises; si c'était là le problème de l'adolescent, ce ne serait rien lui apporter de définitif, d'essentiel et de vraiment utile. C'est sa mentalité qu'il faut atteindre, sa philosophie de l'existence, son sens du destin de l'homme, son sens chrétien de l'espérance. La foi chrétienne apporte une solution à ce problème de fond, mais, l'apporte-t-elle effectivement encore à nos adolescents ?

Il nous faut prendre conscience du drame moral contemporain devant lequel se trouvent nos adolescents, car c'en est un qui est grave. Or, le milieu qui s'élabore aujourd'hui dans la pensée de l'adolescent chrétien, ne se pose plus tellement comme hostile à la foi; il ne persécute pas, il ne brime pas, il refoule simplement la foi hors des enceintes de la vie courante. Il évacue insensiblement le christianisme

LES ADOLESCENTS ET LEURS PROBLÈMES

de coeur des jeunes. Il tend pour ainsi dire, à laisser la foi sans emploi. La foi et la morale ne servent plus spontanément de repère, de norme et d'appui, dans leur jugement sur le sens et les responsabilités de la vie. A le bien constater, nos adolescents ont une rude tâche à abattre, pour surmonter un tel obstacle qu'est ce milieu social bouleversé.

Les failles de la société contemporaine sont réelles et l'on a raison de s'en offusquer. C'est ici que la véritable lucidité doit adopter une sage mesure et comprendre que le progrès des hommes est nécessairement lent. Nombre de frictions et de malaises résultent aussi de légitimes revendications; nos adolescents ont droit à des aspirations qui expriment tout leur être, comme à une culture qui fournit les cadres de leur total épanouissement.

On constate que les valeurs spirituelles constituent la clef de voûte des valeurs morales requises pour la réussite de l'individu comme pour celle de la société. Ces valeurs indispensables sont l'honnêteté, le respect d'autrui, la coopération sociale, la fidélité.

Il semble qu'un désir profond du surnaturel surgit chez la jeune génération; ses critiques et ses mécontentements naissent du fait qu'elle ne trouve pas autour d'elle la perfection spirituelle dont elle rêve; mais elle a tort cependant de rejeter toute la faute sur la seule société moderne adulte liée à des schèmes périmés. Elle devrait tenter de suppléer elle-même aux insuffisances des institutions dont elle se plaint, par une recherche et une réflexion personnelles.⁸

⁸ Germain LESAGE, o.m.i., Le défi de notre foi, Montréal, Rayonnement, 1964, p. 154.

LES ADOLESCENTS ET LEURS PROBLÈMES

Les jeunes doivent savoir où se situe le progrès moral, pour y conformer leur vie et en dégager les responsabilités. Ils ont aussi vraiment besoin d'un sens critique ouvert, affiné et juste. Ils doivent acquérir une solide maturité et veiller à ce que leurs jugements soient objectifs, réalistes et sûrs. Trop souvent, leur sensibilité provoque les véritables chocs, comme les préjugés pernicioeux. Ils ont vraiment besoin de la compréhension et de l'assistance de personnes mûres, aptes à leur venir en aide.

Nécessité donc pour les jeunes comme pour les adultes de se structurer une pensée, un idéal, une philosophie saine, afin d'établir les normes les plus lumineuses du jugement personnel.

Pour former le jugement personnel critique, on doit donc prendre des moyens efficaces: lecture, consultation, discussions. Il est indispensable de lire des études doctrinales et critiques sur les problèmes vitaux du milieu où l'on vit; de consulter des éducateurs et des moralistes qui soient disposés à écouter, comme à donner des solutions intelligentes et applicables; de participer à des cercles d'étude où des esprits éclairés et compétents brassent des idées courantes. De plus en plus, l'enseignement de la morale et de la religion doit prendre la forme d'entretiens et de forums, où les auditeurs peuvent dialoguer avec le conférencier pour mieux concrétiser et approfondir les points qu'un exposé général, laisse inmanquablement dans l'ombre.⁹

Pour ajouter à ces moyens de formation et d'information que sont la lecture, la consultation et la discussion, il nous faut parler de l'étude personnelle assidue, persévérante. Nul ne saurait se

⁹ Ibidem, p. 158.

LES ADOLESCENTS ET LEURS PROBLÈMES

contenter, surtout dans le domaine de la foi, de ce qu'on lui sert à l'école ou l'église. L'école ne donne jamais, dans aucune branche du savoir, une connaissance totale et définitive. Elle n'est que le vestibule de la compétence, et ce, en tous les domaines. Le prédicateur est incapable de son côté, d'exposer la somme de doctrine convenable à chaque fidèle dans son état actuel d'âge, d'instruction et de développement spirituel.

L'étude personnelle est plus particulièrement indispensable aux jeunes, qui sont avides de connaissance religieuses et qui se posent des questions souvent nouvelles et parfois ardues. Ils sont disposés à croire, mais pourvu qu'ils comprennent lucidement la religion. Alors, ils exigent une doctrine à la fois claire, concrète et profonde. Ils décèlent vite la faiblesse d'une argumentation, mais ils admettent volontiers une explication lucide. ¹⁰

Nos jeunes doivent donc étudier personnellement leur foi, Mais ils ont besoin d'une assistance que pourraient leur apporter des magazines faits pour eux, conformes à leur mentalité culturelle. Nos bibliothèques devraient contenir des livres appropriés à leurs intérêts, leurs goûts, et leurs besoins. Le plus possible, des volumes qui ne soient pas trop massifs, pour en faciliter l'usage et le transport. Un conseiller compétent pourrait indiquer les meilleures lectures, dont les jeunes profiteraient davantage.

Les éducateurs doivent posséder une méthode d'information pédagogique efficace, convenant à l'esprit contemporain, à la fois

¹⁰ Ibidem, p. 159.

LES ADOLESCENTS ET LEURS PROBLÈMES

psychologique, concrète, concentrée sur la personne et sur l'interlocuteur, plutôt qu'ontologique. C'est du droit naturel qu'il faut s'élever jusqu'au plan de la révélation et de la foi. Pour remplir leur tâche avec compétence, les éducateurs devraient disposer d'organismes et d'outillage appropriés : centres d'information culturelle et religieuse, publications sur les problèmes contemporains, bibliothèques, etc...

S'il faut offrir à nos jeunes des divertissements d'ordre culturel, dont nous venons de vous entretenir, il faut aussi songer à des loisirs récréatifs capables de parfaire l'évolution de leur personnalité, tout en leur permettant l'occasion de s'exprimer, de s'extérioriser de façon à pouvoir mieux ensuite se remettre aux choses sérieuses. Nous parlerons chanson d'abord pour terminer sur une note enlevante en traitant de la danse. Chanson et danse sont des expressions diverses d'une détente à laquelle recourent un nombre toujours croissant de jeunes. Pour plusieurs, cet ordre de loisir constitue une recette excellente, en ce qu'ils y trouvent un facteur de compensation véritable.

d) Les jeunes et la chanson

Se peut-il sujet plus contemporain et plus dynamique! Les jeunes s'intéressent toujours davantage à la chanson, du fait que beaucoup de parents les initient très tôt. Il est évident que les jeunes doivent être éduqués à la chanson; car, si elle est bien comprise et interprétée, elle leur sera d'un apport précieux, tant au point de vue humain que social. Les parents et les éducateurs, qui ne prêtent pas

LES ADOLESCENTS ET LEURS PROBLEMES

attention à l'influence de la chanson, ou de la danse, sur la vie des jeunes, manquent à leur devoir et risquent de laisser se fausser l'éducation des jeunes dont ils ont la responsabilité.

Nous touchons du doigt la présence accrue et incontestable de la chanson, comme aussi ses répercussions, sur le comportement des adolescents et adolescentes.

Pour bien situer la chanson, on peut affirmer qu'elle est plus qu'un divertissement; elle véhicule une philosophie de la vie. Si le christianisme a ses chansonniers, tels un Père Duval ou une Marie-Claire Pichaud, le marxisme et l'existentialisme ont eux aussi, leurs prophètes.

Dans la chanson populaire nous distinguons la chanson poétique qu'inspirent l'amour, le travail, la souffrance, la mort, l'espoir. Celle-ci est attentive aux mille détails de la vie quotidienne. Il y a de plus, la chanson de rythme; celle du twist, du yé-yé, du rock'n'roll, et toute la gamme connue presque indéfinie de genres analogues.

Les adolescents prêtent une oreille attentive à la chanson, si bien qu'ils en font leur nourriture de tous les jours. Celle-ci les éveille à tous genres de sentiments et de réactions. Il y a nécessité, pour les éducateurs d'initier et d'éduquer à la chanson.

Entre douze et seize ans, les jeunes prêtent moins d'attention aux paroles chantées qu'au rythme, qui exalte leur potentiel d'énergie et leur donne la sensation d'entrer dans un monde à part, bien à eux.

LES ADOLESCENTS ET LEURS PROBLÈMES

Les plus âgés s'éprennent davantage d'un Vignault, d'une Monique Leyrac, d'un Félix Leclerc et d'autres chansonniers de même genre. Le message apporté répond davantage aux réalités de leur âge, et constitue une forme caractéristique d'enrichissement et d'évasion bienfaisante. Il nous faut donc être compréhensifs avec les jeunes; que nous servirait de nous opposer systématiquement à leurs goûts ?

Mieux vaut essayer de les comprendre, de les écouter s'expliquer, de les orienter vers le sens du plus beau, du plus noble. La chanson populaire possède en gestation des valeurs humaines et chrétiennes, que nous devons connaître et exploiter. Si nous avons l'intelligence de relever le défi avec tact et sagesse, nous pourrions acheminer graduellement nos jeunes vers une maturité rayonnante et salubre. Il est indispensable de sentir avec eux, pour partager et vivre avec eux, les mêmes sentiments, les mêmes intérêts.

Et que dire maintenant de la danse, qui constitue une des activités courantes et familières à nos adolescents, et à laquelle ils recourent à la moindre occasion et pour des motifs si faciles.

e) Les jeunes et la danse

Une récente enquête démontre que la majorité des filles apprennent à danser vers les douze et treize ans, alors que les garçons commencent à quatorze ou quinze ans. Inutile d'affirmer que les adolescents aiment et veulent danser. Faudrait-il interdire toute danse, sous prétexte que certaines comportent des dangers, ou inversement, abdiquer

LES ADOLESCENTS ET LEURS PROBLEMES

toute responsabilité sous l'aveu d'être dépassés ou vieux jeu ? Avant (que) d'opter pour l'une ou l'autre solution, il faut regarder objectivement les raisons profondes qui déterminent nos adolescents à se livrer à cette forme d'expression d'eux-mêmes.

Pour les adolescents, la danse est un moyen de s'affirmer, se faire valoir, se détendre, s'extérioriser, d'être quelqu'un. Combien se créent des complexes, parce qu'ils ne savent danser. Même que cela se répercute en beaucoup d'autres sphères de leur vie. Pour plusieurs la danse est une évasion nécessaire ou du moins fort utile; pour d'autres, une occasion d'échapper à l'ennui, au désœuvrement néfaste, à l'angoisse de la déception, à l'inertie de certains milieux lugubres et désenchanteurs. La danse est toute désignée pour délasser des études accaparantes, pour changer les idées, pour "grouiller". Elle répond à un besoin de rythme, de fantaisie, de symbolisme que ressentent nos adolescents et adolescentes. Elle les place dans un climat affectif et tend à créer en eux une certaine ivresse.

Comme en tout autre domaine, l'éducation à la danse est oeuvre de patience et de temps. Il faut préparer nos adolescents de longue main. Il faut leur faire découvrir les valeurs de la danse sans pour autant la leur imposer. Nos adolescents de ce siècle, requièrent des parents et des éducateurs ouverts et clairvoyants. Nous nous devons de ne pas condamner à première vue, mais savoir écouter, comprendre, échanger, éveiller au goût de la vraie danse. De ces échanges, nous

LES ADOLESCENTS ET LEURS PROBLEMES

établirons exactement la situation réelle des endroits où se rassemblent nos adolescents. De plus, nous favoriserons les leçons de danse par le biais des plus âgés, et des parents eux-mêmes.

Les adolescents dansent et n'ont pas fini. C'est qu'ils aiment la vie, le mouvement. Ils sont donc normaux. Peut-être nous ressemblent-ils un peu, alors que nous avons leur âge. Cette façon de vivre leur loisirs en est une comme tout autre; il demeure que nous devons initier nos jeunes et moins jeunes à un usage intelligent et modéré de cet exercice, susceptible de les épanouir, les dilater, les détendre.

Une certaine qualité d'union s'atteint par la danse, mieux que par le sport. Dans la danse tout doit être beau, élégant, délicat, charitable. Rien ne doit sentir le forcé, le tendu, l'égoïsme. Portés par le rythme, chaque danseur fait à l'autre juste la part qu'il lui faut et rattrape ses bévues. La danse sensuelle, prétexte à émotions défendues, est condamnable et à proscrire, à cause des intentions malveillantes qui la provoquent.

L'adolescent et surtout l'adolescente peuvent et doivent danser. Cet excellent exercice, nécessaire à l'épanouissement simultané du corps et de l'âme, est une sorte de préparation à la vie conjugale et familiale. La danse populaire, qui noue les mains et les respirations, allume de longues bandes de rires, basés sur la joie de voir les autres aussi joyeux que soi, est salutaire à tous. La danse implique

LES ADOLESCENTS ET LEURS PROBLÈMES

la maîtrise de soi. L'ivresse de commander les autres, n'atteint jamais celle de se commander soi-même, et ceux qui dansent bien sont plus facilement les capitaines de leur corps et de leur âme. La danse est un langage à écouter, dont les accents sont des plus harmonieux et des plus bienfaisants.

Toute famille possède un certain sens de l'accueil. Rares, en effet, les parents qui ne reçoivent de leurs amis à la maison. Ce sens est inscrit en chaque personne; nul n'a le droit de l'endormir !

La danse est un de ces biens accessibles à toute famille. Reste aux parents de provoquer l'occasion, et d'y conduire les jeunes, sous la direction habile et compétente de gens autorisés, soucieux du bien moral de notre jeunesse. C'est de l'effort conjugué des uns et des autres, que résulte le succès de l'entreprise.

Avec ces considérations sur la danse, voilà franchie la dernière étape de ce deuxième chapitre. Cependant, il reste beaucoup à dire encore; ce que nous allons entreprendre dans un troisième chapitre, où nous traiterons d'un point capital : de la formation chrétienne de nos adolescents, avec les implications qui s'en dégagent pour les parents et les éducateurs de l'école chrétienne.

CHAPITRE TROISIÈME

A l'époque de l'adolescence, il existe ce que l'on dénomme communément une crise religieuse. On ne perd pas la foi nécessairement, mais on est plutôt prévenu vis-à-vis de l'Eglise, des pratiques religieuses, des vérités à croire, des règles morales et des principes religieux à sauvegarder.

Ce sont ces problèmes qu'il faut maintenant aborder en cette troisième étape. Devant les attitudes religieuses des adolescents, il importe d'observer la réaction et le comportement des parents; le rôle joué par les éducateurs dans nos écoles chrétiennes sera aussi explicité.

Les jeunes veulent être les maîtres de leur vie; ils n'admettent pas que d'autres leur imposent une voie à suivre. Ils découvrent aisément, dans les règles qu'on leur propose, dans les commandements qu'on leur donne et dans les exemples qu'on leur présente, des faiblesses ou des illogismes. C'est par réaction contre le sevrage intellectuel, que la jeunesse affiche ses idées avec excès et violence; et cela, dans l'ordre religieux comme dans les autres domaines. Les jeunes tiennent à penser par eux-mêmes leurs croyances. Et comme ils manquent de l'expérience et de la doctrine voulues pour se convaincre adéquatement, ils restent dans une insécurité qui s'exprime par des négations, des discussions, des attaques.

C'est aussi pour exprimer leur liberté, que les jeunes se fabriquent un masque d'incrédulité, qu'ils donnent tant de signes de légèreté ou d'irréligion. La jeunesse est l'époque de la socialisation; en cherchant ses propres possibilités, elle se heurte aux obstacles du milieu. Elle est encore centrée sur l'ego; et tout ce qui la contredit ou la limite suscite une échappée de violence. Ce phénomène est plus apparent peut-être dans le domaine religieux que dans les autres.

EDUCATION RELIGIEUSE DES ADOLESCENTS

Dans l'enfance on s'était fait de Dieu et de la religion des concepts superficiels, mais suffisants alors. Or, voici que sous le choc de la vie, ces idées apparaissent insuffisantes pour justifier une conduite noble, capable de résister aux plaisirs que la société offre. Il en résulte un besoin de personnalisation de la foi, qui exige de l'étude.¹

1. Comportement des parentsa) De l'attitude religieuse des adolescents

Si l'on observe tant soit peu, on remarque que les adolescents tentent de se libérer de la religion de leur enfance. Ils désirent découvrir une nouvelle manière de vivre en chrétien.

Les adolescents et adolescentes ont la dent dure... Ils ont vite fait de critiquer; ils sont démolisseurs, et sous leurs coups de boutoirs, il n'y a pas grand'chose qui demeure debout, qui mérite leur admiration... Ce qui est plus déroutant, c'est qu'ils font de même avec la religion. Pour eux, les évêques sont trop riches et mènent grande vie. Le Vatican est trop luxueux. Des vicaires se mêlent de politique et pour certains autres il n'y a que l'Action Catholique qui compte. Le dimanche, sermons et offices suintent l'ennui. Les cotes morales des films ne devraient pas exister: chacun sait ce qu'il doit faire. La confession c'est idiot: chacun devrait demander directement pardon à Dieu. La messe n'est pas assez active et cousue de latin. Etc... etc...²

¹ Germain LESAGE, o.m.i., Le défi de notre foi, Montréal, Rayonnement, 1964, p. 173-174.

² Pierre BABIN et J. VIMORT, Avec nos adolescents, Lyon, éd. du Chalet, 1963, p. 99.

EDUCATION RELIGIEUSE DES ADOLESCENTS

Ces attitudes des adolescents mettent les parents devant un sérieux problème de religion. Que faire en pareille circonstance, puisque tout n'est jamais tout à fait perdu ? D'abord, essayer de comprendre.

Critiquer la religion ce n'est pas abandonner la foi, ce n'est pas prendre position contre la Loi de Dieu. Le plus souvent, l'adolescent ne met point Dieu en cause. Parce qu'il grandit il redécouvre la religion. Il la veut plus réfléchie et raisonnée, cherchant à la mieux comprendre. Et cela même est un bien. Il est permis de remettre en cause les actes que l'on pose, de réfléchir^u et raisonner^u, cherchant à la mieux comprendre. Et cela même est un bien. Il est permis de remettre en cause les actes que l'on pose, de réfléchir sur les habitudes prises. On accède ainsi, à une religion moins routinière, à des pratiques et des comportements d'homme libre. On sait ce que l'on fait.

L'adolescent excelle à dénoncer les déficiences de ceux qui exercent l'autorité; souvent ces critiques sont justifiées. Trop idéaliste, il voudrait que tout soit parfait. Pour se mettre d'accord avec lui, il serait bon de reconnaître que, tout n'étant pas parfait, il y a possibilité de trouver ensemble des points à améliorer. Ce qui pourrait nécessiter une revision profonde de nos propres comportements.

L'adolescent reconnaît et admire les vraies valeurs chrétiennes. Il s'emballe même pour certaines personnes, pour un camarade qui lui semble impeccable, ou pour tel prêtre qu'il estime. Il conviendrait de rechercher avec lui tout ce qu'il y a de positif dans

EDUCATION RELIGIEUSE DES ADOLESCENTS

l'évolution de l'Eglise. Il importe qu'on lui donne un témoignage authentiquement chrétien, sinon l'enseignement donné se dissipera dans le vide. Chacune des observations venues des adolescents, même outrées, devrait nous amener à quelques moments de réflexion.

Si l'on veut que la Parole de Dieu convertisse, il est indispensable que l'on aide les jeunes à voir clair et que les prêtres aient le courage d'aborder certains sujets brûlants d'actualité. De la lumière apportée, résulterait pour les jeunes un retour sincère à leurs convictions religieuses. Que d'occasions favorables pourraient s'offrir à eux : cours d'informations, cercles d'étude, littérature adaptée et disponible, contacts facilités avec une personne avisée, discrète et compétente dont les preuves ne sont plus à faire.

Les adolescents nourrissent des rêves de grandeur et un besoin de se dépasser; notre attitude doit être d'approuver, de diriger, de soutenir. Ils cherchent l'amitié, l'amour, les confidences intimes, les secrets. Ils désirent la mise en commun des richesses et des talents individuels et souhaitent l'amour réciproque entre chrétiens.

b) Réaction des parents

Il est pénible et douloureux pour des parents de voir un fils ou une fille abandonner la pratique religieuse. Cela se produit même dans des familles foncièrement chrétiennes, malgré une vigilance et une compréhension loyale.^N Il faut quand même tenir les armes, livrer une

EDUCATION RELIGIEUSE DES ADOLESCENTS

bataille paisible, garder une sérénité de tous les instants sans jamais perdre confiance. En certains cas les parents peuvent intervenir avec fermeté et insister afin de maintenir intacte l'obéissance aux lois de l'Eglise. L'adolescent qui n'est pas encore tout à fait maître de sa liberté a besoin d'être protégé contre lui-même. Beaucoup le reconnaissent plus tard, alors qu'ils atteignent la vingtaine.

En d'autres cas les parents doivent se montrer discrets, évitant d'intervenir; car dans l'esprit de l'adolescent qui se trouve embarrassé, l'idée d'autorité familiale se trouve liée avec la pratique religieuse qu'il rejette. Souvent cette mue s'opère accompagnée d'un abandon plus ou moins radical de la pratique religieuse. Aux parents de ne pas s'affliger outre mesure. Mieux vaut garder la paix dans l'espérance d'un retour des adolescents à de meilleurs sentiments.

Toujours les parents devraient garder un amour intact et désintéressé aux adolescents, malgré leurs incartades ou leurs fredaines passagères. Le jour où ceux-ci découvriront la valeur de cette fidélité patiente et magnanime, respectueuse de leur liberté, ils auront facilité à se rattraper pour se tourner vers des perspectives plus heureuses, plus transparentes. Le temps règle souvent mieux ce que des paroles acerbes ne feraient qu'empirer.

Il est très délicat pour des parents d'intervenir dans le développement et l'orientation religieuse de leurs enfants. Ils doivent maintenir une exigence ferme en ce qui touche les grands absolus de la

EDUCATION RELIGIEUSE DES ADOLESCENTS

loi divine; il n'y a pas à discuter de l'obligation du précepte dominical. Ce n'est pas une brimade. Et pourquoi exiger que tel ou tel aille se confesser ou communier à tel jour déterminé ? En ces domaines la discrétion s'impose. Mieux vaut écarter le conformisme pour y substituer un naturel engageant.

Les parents gardent cependant la responsabilité d'une foi engagée devant parvenir à sa maturité; ils ne peuvent se désintéresser des enfants se contentant de fermer les yeux sur leurs déficiences. Ils doivent, au contraire, favoriser une ouverture de vie chrétienne à dimensions nouvelles et encourager les adolescents à s'insérer dans d'autres communautés, différentes de la vie familiale.

Pour aider à ce passage, les parents s'efforcent de s'adapter à ce nouvel état de chose et doivent s'en réjouir. Les éducateurs peuvent y contribuer par des liaisons établies avec les parents, afin que, connaissant mieux les adolescents, une action concertée soit prévue pour le progrès spirituel des adolescents.

c) Climat de confiance et d'affection virile

Cette confiance et cette affection contribuent à l'épanouissement de la foi des adolescents. Pour obtenir cette confiance des adolescents, il faut taire les confidences reçues comme les questions discutées en dialogue fermé. Manquer à cette discrétion décevrait les adolescents car ils finiraient par s'en apercevoir; ce qui atténuerait leur confiance initiale et paralyserait leurs louables efforts. Tromper les adolescents

EDUCATION RELIGIEUSE DES ADOLESCENTS

est une tactique déloyale et une pédagogie à courte vue.

Le père doit avoir une autorité ferme, à la fois calme et impérieuse, émanant de sa qualité de chef, afin de fournir à son grand garçon l'idéal viril nécessaire à son développement. La mère doit offrir au coeur de l'adolescent ou à la jeune fille cette tendresse harmonieuse et sereine, également éloignée de la tyrannie ou de la cajolerie.

Les adolescents possèdent une grande réceptivité intuitive; même s'ils ne savent pas s'analyser, leur sensibilité est aigüe. Si bien que bousculer moralement un adolescent qui se confie ou questionne, c'est risquer de le buter, le bloquer et même le fausser à tout jamais. Quand un jeune est en veine de confidences, il ne faut pas l'interrompre, car souvent c'est l'heure de grâce qui passe.

Ce qui constitue la chaleur d'un foyer c'est le climat créé par les parents, où tous les membres s'efforcent d'être des semeurs de paix, de bonne entente, d'amour franc et loyal. Un style de vie rude convient, plus que jamais, aux jeunes générations d'aujourd'hui. On sait trop où mène une éducation molle. Les adolescents, à qui rien ne manque et à qui l'on évite toute contrariété, sont incapables d'un effort soutenu lorsque vient le moment du combat, ou quand arrive l'âge adulte.

d) Nécessité d'un climat chrétien

A ce climat de confiance réciproque lié à une tendresse virile,

s'adjoint très harmonieusement l'éducation chrétienne dans la famille.

La pratique religieuse implique un ^{ali} ~~le~~imat de foi qui informe toutes les activités et les relations familiales. La religion est moins une affaire de formules, de tabous ou de routines qu'un esprit devant animer tout ce qui se fait et où l'on vit les réalités surnaturelles en toute simplicité et sans respect humain. Lorsque les parents vivent simplement dans la logique de leur foi, tout devient lumineux, bienfaisant.

Que dire maintenant de la valeur prédominante du témoignage!.. Souvent, c'est tout ce qui reste à offrir. L'exemple est le plus efficace des conseils; il sert à la fois de modèle et de soutien.

UNIVERSITY OF OTTAWA - SCHOOL OF GRADUATE STUDIES

EDUCATION RELIGIEUSE DES ADOLESCENTS

demande est possible à réaliser. Les engagements endossés par les adultes constituent une force et une emprise incontestées vis-à-vis des adolescents. Or, les personnes que l'adolescent voit et entend constamment, ce sont ses parents; ces êtres comptent le plus au monde pour lui. Il moule ses jugements et sa conduite sur ce que ceux-ci disent et font.

De ces considérations, se dégage la nécessité impérieuse, pour les parents comme pour les éducateurs, d'orienter chrétiennement tous les adolescents, si l'on veut vraiment les acheminer vers une maturité adulte.

e) De l'orientation chrétienne des adolescents

Il faut être d'un réalisme surnaturel, pour saisir les responsabilités qui pèsent tant sur les adultes que sur les adolescents eux-mêmes. L'adolescent est réceptif et aime se sentir engagé, pourvu qu'il se sache soutenu, encouragé, dirigé.

L'adolescent qui, deux ou trois fois par semaine, revise sa vie à la lumière de sa foi, peut être assuré d'accéder progressivement à une vie chrétienne adulte. Pour découvrir leur vie concrète à la lumière de la foi, la juger et l'organiser dans la paix et le réalisme surnaturel de l'espérance, la vivre en union avec le Christ et leurs frères, les adolescents doivent s'entraîner tous les jours à la reviser, sous un tout autre éclairage que celui de l'efficacité humaine.

S'ils revisent ainsi leur vie, les adolescents découvriront, non seulement le Christ historique, mais le Christ total, dont le grand

EDUCATION RELIGIEUSE DES ADOLESCENTS

Corps Mystique grandit à travers l'histoire humaine. Ils sentiront mieux leur vie dans l'ensemble du dessein du Père sur les hommes. Ils vivront de la vie du Christ, en s'unissant par les événements, à ses mystères détaillés dans le temps. Chaque jour, ils seront davantage ce que nous attendons d'eux.

Ceci nous amène à expliquer certaines valeurs surnaturelles, telles la messe, la prière, la confession, dont la survie s'avère évidente et nécessaire. Nous traiterons successivement de ces valeurs afin d'en concevoir les richesses et les répercussions heureuses.

La messe est au coeur de notre destinée et de la destinée du monde. Par elle, le Christ sauve à chaque jour l'humanité entière. Jésus ressuscité est, par son sacrifice, le gage de notre triomphe. La messe actualise le sacrifice de la Croix. Elle est une communion à la personne du Christ.

Et que dire de ces autres valeurs par trop délaissées, que sont la prière individuelle et collective.

Beaucoup de chrétiens, et autant dire des adolescents, délaissent de plus en plus la prière. La hantise de l'efficacité humaine immédiate, si développée dans le domaine profane, leur fait sous-estimer la prière. Et pourtant, il semble qu'un certain nombre de fidèles désirent encore prier; mais, ne sachant le faire, ils demandent qu'on le leur apprenne. Entendons-nous bien: ce n'est pas de technique de prière

EDUCATION RELIGIEUSE DES ADOLESCENTS

qu'il importe surtout; mais apprendre ce qu'est l'attitude fondamentale de la prière, et comment elle se situe parmi les comportements de l'homme croyant.

La prière ne constitue pas essentiellement un ensemble de formules mécaniques récitées à la manière d'un poème, mais un des moments privilégiés de l'assimilation de la sainteté de Dieu, dans la vie de celui qui prie. Elle est un signe fait au Dieu vivant, dont la toute-puissance se tient à l'affût et qui est attendu par un mendiant qui se tient devant Lui. Elle est l'acte assimilateur de la personnalité et de la sainteté divines en l'homme; ce qui l'éclaire et le lance. Or, le propre de la prière n'est pas de stricte demande; elle épouse d'autres formes particulières.

Toute vraie prière d'homme doit être englobée dans celle du Christ et trouver avec la sienne, accès auprès du Père. Ainsi, l'on peut parler d'une prière de toutes les heures, car tout ce qui est vécu dans la lucidité de la foi en Jésus, est une excellente prière. Ce n'est qu'à la longue que l'on expérimente la transformation radicale qu'opère la prière. Pour qui s'y engage à fond, la prière est une école de fidélité et la source des plus pures délices.

Une autre valeur surnaturelle à revaloriser aux yeux des adolescents est la confession.

EDUCATION RELIGIEUSE DES ADOLESCENTS

En effet, les adolescents veulent être acceptés et reconnus par les adultes, comme des jeunes de valeur. Ils désirent être valorisés par leurs contacts avec le prêtre, pouvoir lui exprimer tout le bien dont ils rêvent; en somme, être appréciés.

Or, la confession les met dans une attitude inverse; c'est pour eux une humiliation souvent intolérable. D'où la nécessité pour des éducateurs d'intervenir, afin de les aider à redécouvrir le sens de la confession. Souvent, les adolescents ne distinguent plus clairement le bien du mal. La confession les oblige à porter sur eux-mêmes et sur leur vie, un jugement dont ils se sentent parfois incapables.

La tâche de tout éducateur ne se limite pas à convier les adolescents à la confession, mais à les y initier logiquement. Ce qui requiert compétence et tact, et surtout le sens du surnaturel. Il faut aider les jeunes à redécouvrir la confession, afin d'en faciliter l'accès et la réception. Ils n'aiment pas être poussés à la confession; devant une telle intervention, ils se cabrent et se sentent aigris davantage. Ce qu'il faut essayer, est de leur faire mieux comprendre la nature et la raison d'être de ce sacrement, ainsi que les richesses spirituelles qu'ils en retirent.

Se confesser, c'est étaler sa vie aux yeux d'un Ami ou d'un Frère compréhensif, bon, compatissant; c'est lui avouer qu'en dépit de nos misères et de nos faiblesses, nous désirons la lumière et la chaleur

EDUCATION RELIGIEUSE DES ADOLESCENTS

émanant de son divin Coeur, comme d'un foyer attisé des flammes de son Amour. Jésus attend du pénitent une attitude de regret sincère, une détermination à changer de vie, un effort de courage et de loyauté.

2. Attitude du professeur de religion

En soi, la teneur de la doctrine chrétienne, ne crée de difficultés particulières à l'esprit adolescent; les heurts surgissent plutôt de la manière dont elle est présentée. D'où résulte, pour un professeur de religion, la nécessité d'être conscient du sérieux de sa mission.

a) Messenger de la Parole

En tant que messenger de la Parole, le professeur de religion n'intervient pas en tiers ou comme une personne interposée qui détourne la conversation de son côté; mais en agent de liaison qui s'efface aussitôt que les partenaires sont mis en contact. La personnalité du professeur doit demeurer discrète, transparente; le contraire d'un écran qui capte sur lui les rayons. Evidemment, nul ne peut changer d'un coup sa personnalité; mais tous peuvent en corriger certaines lacunes. Tout catéchète a le devoir de s'y appliquer, quand ses défauts entravent son efficacité ou empêchent le transfert du message de la Parole.

La règle d'or est de mettre en lumière la doctrine chrétienne aussi fidèlement que possible et de ne pas rechercher avant tout la note de l'originalité.

EDUCATION RELIGIEUSE DES ADOLESCENTS

Il est inévitable que chaque prêtre ou chaque catéchète présente son message à sa manière, et notamment qu'il fasse ressortir plutôt tel aspect de son message, auquel il réagit plus profondément lui-même. Cette sélection témoigne souvent de la sincérité du professeur qui n'exerce pas simplement une fonction, mais y donne tout son coeur et toutes ses ressources. L'originalité dont il faut se garder est celle qui fausse la perspective en limitant indûment la présentation à des aspects exclusifs.

b) Adolescence et vie morale

L'adolescent connaît une forme de conscience morale particulière. Il est à l'âge de l'idéal; il veut se réussir, créer son moi. Il est mû par une exigence d'absolu et de dépassement. En fait, son élan est contrarié par de nombreuses défaillances, surtout au plan sexuel. Il est souvent marqué par une culpabilité forte, et passe sans cesse de l'exaltation à la dépression.

Du même coup, les principes moraux affirmés de façon rigoureuse et abstraite, sont incapables d'éclairer pleinement sa vie. Par suite de déficiences accentuées et se sentant bouleversé en son état de désarroi, ses principes contribuent à renforcer son sentiment d'impuissance. Et voici que surgit une loi abstraite qui le juge; l'idéal s'écroule peu à peu, jusqu'au moment où il s'efface totalement. L'adolescent a l'impression d'avoir vécu dans l'illusion et poursuivi une chimère.

EDUCATION RELIGIEUSE DES ADOLESCENTS

Est-ce à dire que les vérités morales ou les principes n'auraient plus aucun rôle à jouer ou qu'on doive omettre de les affirmer ? Favoriser une telle attitude, constituerait une erreur.

S'ils sont affirmés dans un certain contexte favorable, en conclusion d'une réflexion valable, les principes moraux constituent un élément traditionnel nécessaire à un enseignement moral authentique. Ces principes demeurent à la base d'une structuration morale véritable. Il semble que ces principes devraient apparaître sous une forme plus adaptée et quelque peu renouvelée, en fonction des transformations et de l'évolution des temps modernes. Ce qui n'implique nullement l'idée de les supprimer et encore moins de les ignorer tout à fait.

Loin d'être présentés comme des lois abstraites valables éternellement, les principes moraux apparaîtront comme le condensé d'une expérience morale de l'humanité, prenant peu à peu conscience des exigences du dialogue avec le monde, avec les autres, avec Dieu lui-même. Ces principes sont l'expression d'une communauté de vocation, de telle sorte que l'acquis de ceux qui précèdent, peut servir de soutien et de lumière pour ceux qui s'engagent ensuite sur la route de la vie. Ils sont donc, non une loi qui s'impose, mais une invitation à vivre véritablement, en s'appuyant sur ceux qui ont réussi leur vie. Ces principes permettent à chaque individu de contrôler son comportement, à la lumière d'une expérience plus totale. Ils fournissent des repères solides dans les situations difficiles où un homme, incapable de voir par lui-même, a besoin de se ressourcer auprès d'une communauté à laquelle il fait confiance, en attendant de pouvoir seul, retrouver la pleine initiative d'un comportement lucide assuré. ³

³ Eduquer dans la vérité, dans les Cahiers d'Educateurs, no. 4, Fleurus, Paris, 1964, p. 149.

EDUCATION RELIGIEUSE DES ADOLESCENTS

Mais ces principes ne valent qu'appliqués par une liberté maîtresse d'elle-même. C'est pourquoi, il n'y a finalement pas de "leçon de morale" possible. Si les vérités morales étaient de l'ordre de la "vérité-résultat", transmissibles par simple enseignement, loin de permettre à l'homme d'accéder à une authentique vie morale, elles ne feraient que l'en éloigner, le pliant sous le joug d'impératifs, et aliéneraient sa liberté.

Comment devrait apparaître alors, une véritable pédagogie morale ? Disons, pour le moins, qu'elle n'est pas une démission.

A mesure que l'adolescent grandit, il faut l'inviter à répondre personnellement à une proposition honnête qui lui est soumise. Cette proposition lui sera formulée de façon à ce qu'il puisse y trouver la réponse à la question angoissante que constitue sa vie. La morale chrétienne doit tendre à l'épanouissement volontaire et spontané de la personnalité chrétienne de l'adolescent, lui permettant de prendre ses responsabilités et de vivre les engagements de son baptême.

L'éducateur véritable perçoit la portée de ce qu'il annonce, parce qu'il connaît suffisamment son auditoire pour comprendre ses réactions profondes, son attente, ses besoins. Les exigences des adolescents sont précises; ils désirent que l'on tienne compte de leur expérience et aiment se sentir compris. De son côté, le professeur de religion peut provoquer des situations qui fourniront aux élèves, non seulement

EDUCATION RELIGIEUSE DES ADOLESCENTS

l'occasion d'exprimer leurs difficultés ou leurs conflits, mais aussi celle de réajuster leur mentalité et leur comportement.

Parvenu à la grande adolescence, le jeune peut évidemment élargir l'horizon de sa réflexion morale. Son problème est d'agrandir le cercle de ses rapports humains. L'enseignement y revêt une forme plus théorique, pouvant le conduire à une structuration intellectuelle solide, fondée sur des principes moraux fermement établis.

Elargir ainsi ses horizons en une extension toujours plus lucide et rayonnante, c'est l'acheminer progressivement vers une dimension désirable; la conception du Royaume de Dieu. L'adolescent rejoint la doctrine évangélique. Sise sur une telle pédagogie, la Bonne Nouvelle ne demande qu'à germer, fleurir et fructifier.

Un lien profond existe entre l'attitude morale du professeur de religion et le témoignage de vérité et de vie qu'il transmet. Aussi, les adolescents sont à même de saisir cette relation. D'où l'importance et la nécessité d'être et de faire, avant que de dire.

L'attitude par laquelle l'éducateur chrétien témoigne de la vérité, implique un double rapport: celui même qui le lie à la vérité enseignée, et celui qui le lie aux adolescents qu'il instruit et édifie.

c) Eveil et extension du sens religieux

Pour aider à l'éducation morale des adolescents, parents et éducateurs auraient tout à gagner d'inculquer à ces jeunes un sens

EDUCATION RELIGIEUSE DES ADOLESCENTS

religieux profond et extensif. Les occasions pullulent où l'on peut initier à la pratique d'habitudes vertueuses, requises à l'épanouissement intégral de la personnalité juvénile.

C'est aux parents que reviennent l'honneur et la joie de la première éducation chrétienne des enfants. Sitôt que l'enfant commence à parler convenablement, la maman peut lui apprendre à répéter de courtes invocations dans son langage familial. Il imitera vite les gestes de sa mère apprenant à joindre les mains, ou à gesticuler un baiser vers l'image de Jésus ou Marie. Très vite d'ailleurs, il pourra parler au Bon Dieu spontanément. A partir du moment où l'enfant comprend et goûte la prière personnelle, il devient capable d'une union et d'une conversation avec ce Jésus qu'il distingue et recherche.⁴

Les parents devraient éviter de présenter Dieu aux adolescents comme un riche marchand, avec lequel on négocie un marché intéressé. Il ne faut pas attendre qu'ils aient atteint la vingtaine, pour leur laisser choisir de pratiquer librement et consciencieusement leur religion. Pourquoi les priver de toutes les richesses que leur apporterait une vie de foi éclairée, alors que l'on peut les aider à acquérir des convictions et une piété personnelle, conformes au plan de Dieu sur eux.

Il est recommandé et sage de présenter aux adolescents la religion sous son véritable visage: une chaleureuse vie d'amitié avec un Dieu qui nous aime et nous appelle à une splendide oeuvre d'amour. Chacun joue un rôle respectif et adopte une forme de service qu'il est seul à pouvoir rendre, dans le grand ensemble de la communauté chrétienne.

⁴ G. COURTOIS, L'art d'élever les enfants d'aujourd'hui, Coll. Psychologie et Education, 6e éd. Fleurus, Paris, 1951, p. 136.

EDUCATION RELIGIEUSE DES ADOLESCENTS

Ces suggestions ne constituent certes pas la liste complète des initiatives chrétiennes que peuvent prendre les parents et les éducateurs; ce n'est qu'à titre de rappel qu'on les mentionne. Et ceci nous amène à traiter d'un autre sujet important, qu'on ne peut se permettre d'ignorer: la pédagogie de la foi.

d) Pédagogie de la foi

C'est en essayant de découvrir sous quels aspects se présente cette pédagogie, que l'on pourra convenir du rôle véritable de l'éducateur chrétien, soucieux de parfaire la formation religieuse des adolescents qui lui sont confiés.

A noter qu'il existe différents types d'éducateurs. Certains d'entre eux regrettent le temps passé, se rappelant avec nostalgie l'heureux temps de leur collège, où les adolescents se prêtaient de si bonne grâce à tous les mouvements de piété de cette belle époque.

D'autres se tournent nettement vers l'avenir. Ils préconisent une foule d'adaptations nouvelles, possibles, jugées nécessaires et réalisables. Il reste que ceux-ci doivent y aller avec prudence, sagesse et douceur, s'ils ne veulent pas démolir tout le solide déjà édifié.

Un troisième groupe d'éducateurs sont alertés par la nécessité d'un changement radical. Ils constatent que dans le contexte actuel d'un monde en ébullition, de nombreuses réformes s'avèrent indispensables et urgentes. En effet, devant les contingences présentes plusieurs

EDUCATION RELIGIEUSE DES ADOLESCENTS

riches personnalités ont besoin d'adaptation et de revalorisation. Aux éducateurs incombe la mission de les déceler pour ensuite en tirer leur meilleur parti. Nombre de convictions religieuses ont besoin d'être plus profondes que jamais.

Le résultat global d'enquêtes récentes n'indique nullement une régression religieuse chez les adolescents d'aujourd'hui, mais un désir d'approfondissement, un souci d'authenticité, une ouverture à la charité vraie, une faim de comprendre et de réaliser. Ce qui semble dépasser de beaucoup les dispositions de générations antérieures. Le capital spirituel que ces adolescents représentent, offre un champ d'action prometteur aux éducateurs ouverts à une pastorale dynamique, vraie.

Une catéchèse mieux faite, une liturgie mieux comprise et mieux vécue, un engagement réel dans les mouvements d'Action Catholique ou à tournure apostolique, pourraient amener à échéance brève un renouveau marqué sur le visage de l'Eglise canadienne; un souffle de grâce remue bien des coeurs de jeunes. Rien n'autorise le défaitisme; tout convie au travail de maturation des promesses d'un renouveau religieux.

C'est ici qu'une pédagogie de la foi trouve une entrée propice et une application constante aux problèmes religieux de notre jeunesse. Aussi, nous allons en esquisser la méthode et les aspects, pour en mieux saisir toute la richesse et les bienfaisants services dont peuvent bénéficier les adolescents.

EDUCATION RELIGIEUSE DES ADOLESCENTS

L'enseignement religieux suppose la présence d'une doctrine chrétienne précise, celle de l'Eglise, formulée par elle, et puisée aux sources vivantes du donné révélé, et unifiée dans le Credo.

La tâche première de l'éducateur de la foi est de donner aux adolescents cette doctrine lumineuse devant éclairer leur vie dans toutes ses dimensions. C'est à travers la Personne du Christ, plénitude de la Parole de Dieu, que les jeunes doivent lire les exigences de leur vie de foi.

La doctrine chrétienne doit être expliquée, apprise, retenue; et en certains cas, récitée. Elle n'est pas objet de foi sans être parfois objet de connaissance, avec tout ce que cette étude implique de didactisme et de mémorisation. Si l'on peut et doit parler d'un renouveau catéchétique intégrant les progrès scientifiques de la psychologie et de la pédagogie, il faut maintenir avec force l'urgence d'un enseignement religieux qui soit la présentation du donné révélé. Certains peuvent s'étonner de l'insistance de ce rappel de vérités évidentes; il semble qu'il faille réagir actuellement contre une certaine mésestime des valeurs d'enseignement dans l'éducation, comme aussi contre un certain mépris des exigences intellectuelles de l'acte de Foi. Plus que jamais l'effort catéchétique s'impose à l'éducateur chrétien; bien des tiédeurs et des abandons seraient évités si une vraie catéchèse donnait aux enfants, comme aux jeunes et aux adultes d'ailleurs, un objet de foi précis.⁵

10) Initiative divine

Dieu n'est pas une programme scolaire; il ne s'enseigne, pas plus qu'il ne s'apprend. Il nous appelle et on lui répond. Il nous

⁵ François COUDREAU, L'enfant devant le problème de la foi, coll. Le Monde et l'Enfant, éd. Fleurus, Paris, 1961, p. 22-23.

EDUCATION RELIGIEUSE DES ADOLESCENTS

regarde et on le fixe, il nous aime et nous lui donnons tout notre être et toute notre vie. Il s'agit donc, en catéchèse, de conduire l'adolescent jusqu'à Dieu, le mettre en présence de ce Père aimant et aimable. D'où l'importance de donner le primat aux valeurs d'intériorité. Ce n'est pas au plan de l'abstraction, des explications ou des raisonnements seulement que se résout le problème de la foi. La catéchèse doit être contemplative, autant qu'explicative et active.

La pédagogie de la foi a déjà progressé par une meilleur connaissance de la psychologie humaine, mais elle doit être davantage promue par une connaissance poussée et approfondie de la théologie de la Parole de Dieu.

Mais si la doctrine chrétienne est Parole de Dieu, elle est aussi mystère; ce qui lui confère un caractère de transcendance. Car connaître le donné révélé, c'est entrer en communion avec le mystère de Dieu. Ce que Dieu nous révèle c'est ce qui échappe à la perception de la vue, de l'ouïe, du langage humain; car Dieu est l'indicible, l'inexprimable, le tout être.

Face à cette réalité surnaturelle l'éducateur joue un rôle évidemment important, même si Dieu conserve l'initiative, par l'action de sa grâce, à laquelle l'homme est appelé à collaborer.

EDUCATION RELIGIEUSE DES ADOLESCENTS

L'enseignement du Christ est doctrine de Vie et transforme tout ce qu'il atteint, y compris le coeur de l'homme. La Foi introduit l'homme à la personne de Dieu; il est progressivement amené à une réponse d'amour, identifiant sa vie à la vie même du Père. Théologale en sa source, la foi l'est aussi en son objet et sa fin.

Dans la foi, la volonté et l'intelligence humaines reçoivent en Dieu leurs possibilités d'agir au plan surnaturel. De plus, la vie de foi, est une libération, le passage des ténèbres à la lumière, de l'esclavage du péché à la liberté des Enfants de Dieu; elle est la présence de Dieu en nous, et une amitié où l'homme se lie d'intimité avec Dieu.

2o) Réponse de l'homme

En quel sens maintenant, la réponse de l'éduqué dans la foi, doit-elle nous apparaître, et comment doit-elle se traduire, pour que s'établisse réellement cette relation de personne à personne ? C'est ce que nous essaierons de démontrer.

La réponse de l'adolescent, c'est une démarche personnelle, indispensable à un véritable enracinement de la foi au plus profond de lui-même. L'éducateur chrétien doit susciter, contrôler et soutenir cette démarche. Encore faut-il qu'il en connaisse la nature. Croire, c'est répondre à Dieu, par le don réciproque de l'homme. Ce don implique une disposition d'accueil, de conversion, d'engagement.⁶

⁶ Ibidem, p. 33.

EDUCATION RELIGIEUSE DES ADOLESCENTS

30) Rôle de l'éducateur chrétien

Transformer une mentalité, édifier chez les adolescents des mœurs chrétiennes solides et des réflexes de foi, faire passer en eux l'esprit de l'Evangile, afin de conférer à leur foi toute sa dimension de témoignage, voilà qui est un sommet visé par tout éducateur consciencieux et courageux; ce dont les adolescents ont le droit de se prévaloir.

C'est reconnaître ici, toute la délicatesse et la grandeur de cette tâche éducative par excellence, qu'est le ministère catéchétique, dans l'école chrétienne et à travers toute l'Eglise; toutes deux ont la mission de regrouper toutes les brebis du Seigneur.

L'éducateur apôtre ne peut se satisfaire d'une éducation par préservation, par influence personnelle ou par bénéfice d'un milieu chrétien donné; il fait en sorte que tous ses éduqués, par une doctrine greffée sur la personne, les exemples et les enseignements du Christ, puissent eux-mêmes donner une adhésion entière et active dans un engagement qui ne se démentit jamais. L'éducateur met en jeu, au maximum, les possibilités de ses élèves, pour que les merveilles de la grâce opèrent en eux des prodiges de transformation divine.

Comme on le pressent, le rôle du professeur de religion implique des dispositions spécifiques, une compétence et une attention constantes, à tous les moments de l'évolution chrétienne de ses sujets. Si bien, que son éducation doit tabler sur des principes déterminés et précis, auxquels il ne saurait déroger, au risque de nuire à ses sujets.

EDUCATION RELIGIEUSE DES ADOLESCENTS

De ces principes, nous parlerons maintenant. Leur importance exige qu'on s'y arrête, pour en mieux saisir l'application concrète.

40) Les exigences de la vie de foi.

La jeunesse moderne a tendance à s'émanciper, à se laisser distraire par une foule de bruits. Ces circonstances ne contribuent guère à la rapprocher de la foi, vertu essentielle à son équilibre religieux.

Pour réagir contre ce mal, l'éducateur doit éveiller les adolescents aux principes d'une vie de foi intense et à une vie intérieure profonde. Pour ce faire, il créera une atmosphère de silence et de réflexion, tout comme les parents devraient faire d'ailleurs.

Parents et maîtres devraient favoriser des temps, des lieux, des zones de silence pendant lesquels l'adolescent pourrait se retrouver, se recueillir, pour s'approfondir et se mettre en relation avec Dieu. Ces temps de silence et de réflexion sauvent l'homme et le chrétien. Comment les adolescents peuvent-ils aimer vraiment Dieu, s'ils n'en font une expérience personnelle ? Il faut souhaiter une telle conception de l'amour, faute de quoi l'affectivité des adolescents souffrirait de traumatismes graves, qu'une charité surnaturelle corrigerait difficilement.

La contemplation du mystère chrétien est le fruit normal de la transmission du donné révélé; l'enseignement religieux est le premier levier de l'éducation de la foi.

EDUCATION RELIGIEUSE DES ADOLESCENTS

Pas de contemplation sans objet à contempler. La vie théologale reçue au baptême s'enracine doctrinalement dans l'objet de foi reçu par l'enfant. La catéchèse peut aider à ce résultat. L'enseignement religieux n'est pas seulement une instruction, mais une nourriture et une croissance de la vie de foi. Ceci exige une pédagogie originale, véritable pédagogie de la foi, sans commune mesure avec la pédagogie de l'enseignement profane. Si notre monde manque de croyants, c'est qu'il manque de contemplatifs et d'éducateurs convaincus capables de donner la doctrine intégrale transmise par le Seigneur et dont les enseignements sont Esprit et Vie.⁷

De plus, il faut marquer la catéchèse et tout l'enseignement religieux de cette teinte liturgique, dont l'Eglise préconise plus que jamais la nécessité, l'urgence et les richesses. Et ce, à tous les niveaux du système scolaire, avec les nuances et raccordements que nécessite cette mesure. Eduquer exige une adaptation pour un rendement efficace des méthodes préconisées. Vie de foi et vie liturgique se concilient.

La vie de foi se développe en conformité avec la vie même du Christ. L'acte qui définit, anime, résume toute la vie du Christ, c'est précisément son acte pascal: le rassemblement de tous les hommes, pour les faire passer tous, avec Lui et en Lui, de ce monde à son Père; et ce, à travers le triple mystère de sa mort, de sa résurrection, de son ascension. Cet acte fondamental, le Christ le transmet à son Eglise.

L'eucharistie, racine, source et fin de tous les sacrements, est le centre et le sommet de toute vie liturgique en l'Eglise. L'initiation liturgique, conçue comme une entrée dans le grand mouvement

⁷ Ibidem, p. 54-55.

EDUCATION RELIGIEUSE DES ADOLESCENTS

pascal de l'Eglise, est un levier indispensable à la structuration et à l'épanouissement de la foi. Car vivre de la foi, c'est vivre du Christ et de sa Pâques.

La liturgie est donc à la fois révélation et initiation; c'est à travers un monde de symboles et par l'action de signes efficaces que la liturgie introduit le chrétien dans le mystère du Christ, source et fin ultime de toute vie chrétienne. Face aux problèmes difficiles que pose l'éducation de la foi chez les adolescents, il faut compter sur une compétence qui ne peut s'improviser.

CONCLUSION

Dans tout cet ensemble que constitue l'éducation chrétienne des adolescents, l'enseignement religieux occupe le tout premier rang. C'est assurément l'une des missions les plus hautes, mais aussi une des plus difficiles de l'éducateur, qui, pour la remplir avec justesse et probité, doit accueillir dans son esprit et dans son coeur attentifs la Parole de Dieu. En présence des exigences accrues de notre époque, et à cause de certaines déficiences qui s'y glissent, il n'est pas inutile de faire un sérieux examen de conscience.

Notre enseignement religieux ne serait-il pas trop abstrait ? Ne se borne-t-on pas à réduire le message du Salut à un exposé trop souvent cousu de notions arides et sèches ? Au lieu de fixer l'attention sur la personne du Christ, qui est au coeur même du contenu révélé, ne

EDUCATION RELIGIEUSE DES ADOLESCENTS

la détourne-t-on pas sur des aspects accessoires ? Notre enseignement religieux ne serait-il pas trop individualiste, centré trop exclusivement sur des préoccupations uniquement morales, oublieux de l'insertion du chrétien dans la grande communauté qu'est l'Eglise ? Sûrement, il convient de réagir contre ces tendances, qui risquent de défigurer la grandeur d'un Message qui dépasse totalement tout ce que le coeur humain peut découvrir et espérer.

Le professeur de religion doit continuer le Christ; il annonce le message de salut aux adolescents qui lui sont confiés, il les introduit dans le vaste univers de la foi par l'aide qu'il peut leur fournir, il les stimule à devenir des chrétiens adultes et témoins de la vérité. Messager de la Parole, l'éducateur l'est surtout par ses gestes et ses attitudes.

C'est dans l'effort conjoint des éducateurs éveillés à ces réalités, que le christianisme revêtira son vêtement de jeunesse, de vitalité, de conquête, de victoire finale. Tout est à espérer, pourvu que l'on s'appuie sur la grâce du Maître des maîtres, et sur sa promesse de rester avec nous jusqu'à la consommation des temps.

L'enseignement religieux a un contenu riche, précis et exclusif. Il annonce le Royaume de Dieu déjà commencé par nous, le dessein de salut de Dieu, qui n'est pas seulement une vague réalité muette, mais le Dieu vivant et personnel, qui s'est révélé dans son Fils. Cet enseignement mettra le Christ à la place qu'il occupe réellement, au centre de tout, car c'est par Lui et en Lui, que Dieu accomplit l'oeuvre de son Maître et Sauveur; Lui qui agit dans son Eglise par l'Esprit-Saint, grâce aux pasteurs qu'il a institués, à l'annonce de sa Parole et à la communication des sacrements.

EDUCATION RELIGIEUSE DES ADOLESCENTS

Cet enseignement doit insister sur la réponse de l'homme au message de Dieu, qui est renouvellement du coeur, sans lequel personne ne peut accéder au Royaume de Dieu, et qui n'est jamais acquis une fois pour toutes. Il fera comprendre que le chrétien est l'intendant des biens du Créateur, responsable du monde créé par Dieu, et des formes que prend autour de lui, la vie sociale, culturelle, économique, politique.

Un enseignement religieux authentique doit apprendre à se soucier du monde, à respecter la création, à s'opposer à toute dégradation des créatures, à accueillir ce qu'ont de valable les civilisations diverses, à participer au développement des civilisations nouvelles, techniques ou industrielles, comme à promouvoir dans l'ordre temporel la famille, la profession, la vie publique, un ordre correspondant à la sagesse de Dieu.⁸

C'est sur cette note optimiste et réaliste que l'on devrait se lancer vers une éducation religieuse renouvelée, rajeunie, vécue et transmise à toute une jeunesse qui ne cesse de lancer vers nous, un pressant appel à notre compréhension et à notre collaboration, en vue de son plein épanouissement intellectuel et moral, devant Dieu et devant les hommes.

⁸ P.-E. LEGER, Cardinal, Réflexions pastorales, dans Réflexions chrétiennes sur l'éducation, Montréal, Fides, 1964, p. 163.

BIBLIOGRAPHIE

- BABIN, P., Dieu et l'adolescent, coll. Chemins de la foi, éd. du Chalet, Lyon - France, 1964, 320 p.
- BABIN, P. et J. VIMORT, Avec nos adolescents, éd. du Chalet, Lyon - France, 1964, 125 p.
- BARBEY, L., L'orientation religieuse des adolescents, no. 807, éd. de l'Ecole, Paris, 1962, 145 p.
- BOUCHARD, F., c.ss.r., L'homme de demain, Apostolat de la Presse, Sherbrooke, 1963, 310 p.
- CHENTRIER, T., Psychologie de la vie quotidienne, éd. du Jour, Montréal, 1961, 160 p.
- COUDREAU, F., L'enfant devant le problème de la foi, coll. Le monde et l'enfant, éd. Fleurus, Paris, 1961, 60 p.
- COURTOIS, R., s.j., Des savants vous parlent de Dieu, éd. du Foyer Notre-Dame, Montréal, 1958, 222 p.
- COURTOIS, G., abbé, L'art d'élever les enfants d'aujourd'hui, coll. Psychologie et Education, éd. Fleurus, Paris, 1951, 270.
- DEBESSE, M., Les étapes de l'éducation, coll. Nouvelle encyclopédie pédagogique, P.U.F., Paris, 1961, 160 p.
- DUFOYER, P., La psychologie des adolescents, coll. Pro Familia, éd. Casterman, Belgique, 1964, 135 p.
- DUPRE, V., abbé, Le sens de l'éducation, éd. Paulines, Apostolat de la Presse, Sherbrooke, 1963, 75 p.
- DUVAL, R., Adolescence d'aujourd'hui, Presse Universitaire de Laval, Québec, 1964, 248 p.
- FRAPPIER, A., Adolescence, âge des conflits, coll. Psychologie et Education, éd. Fleurus, Paris, 1962, 80 p.
- GAILLARD, P., Sauver les hommes tels qu'ils sont, no. 48, coll. Feuillet de vie spirituelle, éd. Fleurus, Paris, 1963, 75 p.
- GUIOCHET, H., Psychologie comparée, garçons-filles, éd. du Levain, Versailles-France, 1961, 190 p.

BIBLIOGRAPHIE

- GRUBER, A., Adolescents et adolescentes: traits différentiels de l'évolution religieuse, éd. Lumen Vitae, Bruxelles, 1957, 160 p.
- LARIGAUDIE, G., Le beau jeu de ma vie, éd. du Seuil, Paris, 1943, 220 p.
Id. Etoile au grand large, éd. du Seuil, 1947, Paris, 225 p.
- LARIVIERE, J.-J., Nos collégiens ont-ils encore la foi ?, coll. Foi et Liberté, éd. Fides, Ottawa, 1964, 172 p.
- LEGER, P.-E., cardinal, Réflexions pastorales sur notre enseignement, dans Réflexions chrétiennes sur l'éducation, p. 137-171, coll. Foi et Liberté, éd. Fides, Ottawa, 1964, 172 p.
- LENOBLE, R., Quand vous aurez quinze ans, éd. Gigord, Paris, 1949, 210 p.
- LESAGE, G., o.m.i., Le défi de notre foi, coll. Rayonnement, Ottawa, 1964, 225 p.
- LIPPERT, P., Coeurs inquiets, éd. Beyaert, Bruges, Belgique, dépôt à Paris, 1951, 210 p.
- MELANCON, O., c.s.c., Adolescence et amour, éd. Fides, Montréal, 1960, 150 p.
- MENU, M., Nos fils de 18 ans, éd. Casterman, de la coll. Feuilles Familiales, Paris, 1965, 268 p.
- ONIMUS, J., Lettres à mes fils, éd. Désclée de Brouwer, Bruges, Belgique, 1964, 120 p.
- MENDOUSSE, P., L'âme de l'adolescent, P.U.F., Paris, 1954, 260 p.
- QUOIST, M., Prières, coll. Spiritualité, no. 8, éd. Ouvrières, Paris, 1954, 205 p.
- REY-HERME, P.-A., L'enfant et son devenir, Tome I, éd. Téqui, Paris, 1945, 140 p.
- ROUSSEAU, G., Cœur de seize ans, de la coll. Mon Village, éd. Ouvrières, Paris, 1955, 135 p.
- TOTH, T., Mgr., L'éducation du jeune homme, éd. Salvator et Casterman, Paris, 1940, 255 p.

BIBLIOGRAPHIE

- VAN DE WALLE, A.-R., Le Christ, joie de ma jeunesse, éd. Bruges, Belgique, 1964, 120 p.
- VINAY, M.-P., Nos grands de 12 à 18 ans, éd. du Pélican, Québec, 1959, 200 p.
- VINCENT, Fr., Quand les éducateurs s'interrogent sur la foi des jeunes, de la Revue Catéchistes, no. 4, 4^e trimestre, 1950, p. 128.
- Id., Qu'attendent-ils de nous ?, de la Revue Parents et Maîtres, Centres d'études pédagogiques, Paris, 1956, p. 42.
- Id., Pastorale de l'adolescence, Congrès d'Angers, 1958, p. 27.
- Id., La montée des jeunes, Semaine sociale de France, 1961, p. 31.
- Id., Les jeunes et nous, Informations Sociales, no Oct.-Nov., nos 10-11, Paris, 1963, p. 68.
- Id., Jeunesse d'aujourd'hui, Cahiers d'Educateurs, no I, éd. Fleurus, France, 1962, p. 52.
- Id., La jeunesse étudiante du Québec en 1964, de la Revue College et Famille, no avril-juin, Montréal, 1964, p. 72.